



HAL
open science

Bibliographie commentée sur l'inclusion et le care dans les lieux de savoirs

Eva Sandri, Hans Dillaerts, Emma Raibaut, Adeline Ségui Entraygues, Marcin Trzmielewski, Ugo Verdi

► **To cite this version:**

Eva Sandri, Hans Dillaerts, Emma Raibaut, Adeline Ségui Entraygues, Marcin Trzmielewski, et al.. Bibliographie commentée sur l'inclusion et le care dans les lieux de savoirs. 2026, 60 p. <hal-05653902>

HAL Id: hal-05653902

<https://hal.science/hal-05653902v1>

Submitted on 11 Jun 2026

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC 4.0 - Attribution - Non-commercial use - International License

Laboratoire d'Études et de Recherches Appliquées en Sciences Sociales
(LERASS)

Axe Informations, Sciences, Savoirs, Pratiques (I2SP)

Bibliographie commentée

L'inclusion et le *care* dans les lieux de savoirs

Auteur·ices

Eva Sandri (directrice), Hans Dillaerts, Emma Raibaut, Adeline Ségui-
Entraygues, Marcin Trzmielewski, Ugo Verdi

Contributeur·ices

Florie Delacroix, Maher Slouma

Université de Montpellier Paul-Valéry

2026

Résumé

Cette bibliographie commentée rassemble des ressources scientifiques et professionnelles explorant les articulations entre les concepts d'inclusion et de *care* (éthique du soin) au sein des lieux de savoirs. S'inscrivant dans le champ des Sciences Humaines et Sociales (SHS), elle appréhende ces lieux dans toute leur diversité : bibliothèques publiques, scolaires et universitaires, archives, musées, structures d'enseignement secondaire et supérieur, ainsi que les dispositifs info-communicationnels de publication, de médiation et d'apprentissage. Elle montre que le concept de *care* et les paradigmes inclusifs reconfigurent notamment les postures professionnelles, l'aménagement des espaces et les enjeux de médiation des savoirs. Les ressources recensées ici présentent des lieux qui se veulent des espaces communautaires inclusifs, orientés vers le bien-être et pleinement acteurs de la justice sociale.

Descripteurs ASIS&T Thesaurus of Information Science, Technology, and Librarianship

Social sciences, Information science

Archives, Colleges and universities, Libraries, Museums, Schools

Databases, Information technology, Knowledge Organization Systems

Communications activities, Ethics, Cultural Diversity, Knowledge, Social Equity

Mots-clés

Accessibilité, Apprentissage, Bien-être, Care, Soins, Écologie, Discrimination, Diversité, Éthique, Genre, Inclusion, Intersectionnalité, Justice sociale, Médiation, Santé, Travail

Contacts

- Hans Dillaerts : hans.dillaerts@umpv.fr
- Emma Raibaut : e.raibaut@univ-lyon2.fr
- Eva Sandri : eva.sandri@umpv.fr
- Adeline Segui-Entraygues : adeline.segui-entraygues@umpv.fr
- Marcin Trzmielewski : marcin.trzmielewski@umpv.fr
- Ugo Verdi : ugo.verdi@umpv.fr

Licence CC BY NC 4.0

Droit de partage et d'adaptation, pas d'utilisation commerciale, obligation de citer les auteurs.ices

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>



Table des matières

Introduction	4
Lieux de savoirs	7
Lieux recevant du public	7
Archives	7
Bibliothèques - généralités	9
Bibliothèques de lecture publique	16
Bibliothèques scolaires	24
Bibliothèques universitaires	26
Espaces urbains	30
Musées	31
Universités	33
Dispositifs info-communicationnels	35
Catalogues, bibliothèques numériques, archives ouvertes et entrepôts de données	35
Dispositifs de publication scientifique	38
Plateformes d'apprentissage en ligne	46
Systèmes d'organisation des connaissances	48
Conclusion	58
Index	60

Introduction

Cette bibliographie commentée présente 79 ressources spécialisées (professionnelles et scientifiques) résultant d'un travail de recherche bibliographique collaboratif portant sur le *care* (soin) et l'inclusion dans les lieux de savoirs.

Le care

Cette étude part du constat suivant : l'intégration croissante, depuis de nombreuses années, des théories et des pratiques du *care* au sein des lieux de savoirs. En effet, « le *care* est devenu une philosophie d'action au cours de la dernière décennie »¹. Nous appréhendons ce concept à partir de « l'importance des soins et de l'attention portés aux autres »². Plus exactement, le *care* est considéré à la fois comme : « une prise de conscience de la situation, une démarche émotionnelle pour y remédier et l'expression pratique d'une orientation en termes d'aide pour répondre aux besoins d'autrui »³. Ainsi, il est donc à la fois une activité et une disposition⁴.

L'inclusion

Le concept d'inclusion qui se caractérise par un manque de clarté définitionnel⁵ nous a conduit à interroger son acception. En effet, il soulève des questions d'ordre scientifique, politique, social et éthique sur le sens, la pertinence et la légitimité de son utilisation. De « l'état de quelque chose qui est inclus dans un tout, un ensemble »⁶, l'inclusion est liée aux processus d'insertion sociale et d'intégration économique. Elle est également associée à la recherche de participation sociale, culturelle et civique des personnes et des groupes sociaux⁷, y compris ceux souvent invisibilisés. Ainsi, nous abordons ce concept sous l'angle du déploiement, dans divers lieux de savoirs, d'approches et de pratiques.

¹ Bondil, N., & Meunier, A. (2023). Le caring museum face au défi de l'empathie démocratique. In *Voir autrement : Nouvelles études sur les visiteurs des musées* (p. 427). La Documentation française.

² Laugier, S., et Molinier, P., (2009). Politiques du *care*, *Multitudes*, n° 37-38.

³ Conradson, D. (2011). Care and Caring. Dans : *A Companion to Social Geography*. 454-471.

⁴ Tronto, J.-C. (1993). *Moral Boundaries. A Political Argument for an Ethic of Care*. Routledge.

⁵ Nilholm, C., & Göransson, K. (2017). What is meant by inclusion? An analysis of European and North American journal articles with high impact. *European Journal of Special Needs Education*, 32(3), 437-451.

<https://doi.org/10.1080/08856257.2017.1295638>

⁶ Dictionnaire Larousse, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/inclusion/42281>

⁷ Bouquet, B. (2015). L'inclusion : Approche socio-sémantique. *Vie sociale*, 11(3), 15-25. <https://doi.org/10.3917/vsoc.153.0015>

Lieux de savoirs

Comme nous l'avons souligné dans le dossier thématique « *Lieux de diffusion de savoirs pensés par le genre. Dynamiques et questionnements* », nous prenons en considération dans le périmètre des lieux de savoirs : « aussi bien les espaces culturels, patrimoniaux et mémoriels (archives, bibliothèques et musées), que les institutions scolaires et celles de l'enseignement secondaire et supérieur, mais encore aussi l'espace marchand (librairies, éditeurs). Nous nous référons également aux plateformes éditoriales scientifiques, numériques ou non, aux dispositifs et usages liés à la science ouverte et aux humanités numériques »⁸. Ces lieux comprennent à la fois la production, la réception et la médiation des savoirs.

Les lieux de savoirs étudiés dans ce rapport entrent dans la classification proposée par Jacob (2014), entendus comme des « lieux où s'affirme la maîtrise particulière d'un sujet sur ce qu'il dit, ce qu'il pense et ce qu'il fait, et ceux où s'objectivent, où s'inscrivent les contenus de son discours, de sa pensée et de son action ». Jacob en identifie quatre types (2017) : tout d'abord, les lieux où les activités liées au savoir se déroulent : les écoles, les universités, les bibliothèques, les laboratoires, les musées, les ateliers, etc. Puis, le lieu de travail lui-même (une table, un bureau, un ordinateur, etc.). Ensuite, les inscriptions, à savoir les dessins, les schémas, les écrits, etc. Enfin, en tant qu'ensemble de pratiques intellectuelles, techniques, abstraites ou encore sociales qui concourent à la construction, à la fixation, au partage et à la communication du savoir.

Méthodologie

Dans une logique exploratoire, chaque chercheur·euse a mis en place une recherche et veille informationnelle en fonction de ses thématiques de recherche, entre septembre 2025 et mai 2026. Diverses stratégies et outils de recherche d'information ont été employés, à savoir : les moteurs de recherche spécialisés en matière de publication scientifique (Google Scholar, ISIDORE, BASE), des outils IAGen (Perplexity, Gemini, Google Scholar Labs), des plateformes éditoriales (Open Edition, Cairn, Persée), différents réseaux sociaux (Mastodon, LinkedIn, BlueSky et X). Des références ont également été repérées lors de manifestations scientifiques (colloques et journées d'étude).

Nous avons d'abord utilisé « care », « inclusion » et « documentation » comme mots clés principaux. Par la suite, nous avons précisé nos requêtes avec des mots clés liés au champ scientifique de l'information documentation en français (ex : IST, organisation des connaissances, bibliothèque, centre de documentation, CDI, etc.) et en anglais (ex : *open*

⁸ Nicole Boubée, Caroline Courbières, Hans Dillaerts, Fanny Mazzone, Eva Sandri et Maher Slouma, « Introduction », *Balisages* [En ligne], 5 | 2022, mis en ligne le 20 février 2023, consulté le 06 mai 2026. URL : <http://journals.openedition.org/balisages/996> ; DOI : <https://doi.org/10.35562/balisages.996>

access, open science, scientific communication, scholarly publishing, knowledge organization).

Nous avons retenu 79 documents, publiés entre 1988 et 2026 (dont une majorité située entre les années 2010 et 2020), de différents types : ouvrages et rapports de recherche, articles de revues et de blogs, actes de conférences et communications dans des colloques.

Nous avons élaboré spécifiquement un plan de catégorisation des lieux de savoir ainsi qu'un index thématique afin d'avoir une meilleure visibilité de cette thématique et permettre une navigation plus efficace dans les références. Pour chaque catégorie, nous proposons une liste de références (avec leur résumé), précédée d'une introduction réflexive qui dépeint les grands enjeux du sujet⁹.

Diffusion

-> Le lien public du Zotero est disponible ici :

[https://www.zotero.org/groups/6584050/inclusion et care dans les lieux de savoirs](https://www.zotero.org/groups/6584050/inclusion_et_care_dans_les_lieux_de_savoirs)

-> Le jeu de données bibliographiques correspondant peut également être téléchargé sur ci-après sur Zenodo : <https://doi.org/10.5281/zenodo.20644220>

⁹ Les résumés des ressources anglophones ont été traduits avec DeepL et Google Gemini.

Lieux de savoirs

Cette partie regroupe des ressources qui portent sur les lieux de savoirs comme espaces de médiation, d'inclusion et de bien-être. Elles se caractérisent par une approche à la fois professionnelle, sociale et inclusive : certaines analysent les médiations documentaires, d'autres s'intéressent aux publics, à l'équité, à la diversité, ou encore aux effets de ces institutions sur la santé et le bien-être. L'ensemble montre que ces espaces ne sont plus seulement des lieux de conservation des savoirs, mais aussi des lieux de soutien, de rencontre et d'accompagnement des usagers. Ces ressources mettent en avant des institutions plus ouvertes, plus attentives aux besoins des personnes et plus engagées dans le lien social.

Lieux recevant du public

Archives

Moret, C., & Cailloux, M. (2023). Le *care* dans la pratique documentaire : Expérimentations et initiatives, de la France à l'Australie. *I2D - Information, données & documents*, 2 (2), 138–161. <https://doi.org/10.3917/i2d.232.0138>

À la suite du séminaire dédié au *care* organisé pendant plusieurs années au sein du programme « Éthique et Information » de l'axe de recherche IV dans le cadre du laboratoire GERIICO, Marianne Cailloux et Camille Moret définissent la notion en ce qu'elle concerne aussi les métiers de la documentation et plus particulièrement les milieux archivistiques. Elles dressent un panorama des différentes initiatives entre la sphère francophone et le milieu anglo-saxon, en s'appuyant sur un état de l'art théorique bibliographique à jour et sur les expériences professionnelles des archivistes australiens, force motrice dans la pratique mondiale. Il s'agit de proposer une revue des pistes actuellement en cours d'élaboration et d'expérimentation dans tant la mise en accès des documents, la recherche documentaire, l'exposition patrimoniale, l'accompagnement des requérant.e.s documentaires mais aussi des professionnel.le.s travaillant avec des fonds et des collections sensibles.

Tognoli, N. (2025). L'éthique du soin appliquée aux archives communautaires : une proposition initiale. *Communication, technologies et développement*, (19). <https://doi.org/10.4000/15gp5>

Ce travail examine l'intégration de l'éthique du soin dans les pratiques archivistiques et ses implications pour la représentation des savoirs archivistiques. En dépassant les cadres éthiques traditionnels fondés sur la justice – souvent ancrés dans la neutralité, l'objectivité et des principes universels – l'éthique du soin introduit une perspective relationnelle qui met l'accent sur la responsabilité mutuelle, l'empathie et l'attention portée à la vulnérabilité humaine. Ce changement de paradigme propose une approche transformatrice de la représentation archivistique, favorisant des pratiques plus inclusives, sensibles et socialement justes. En s'appuyant sur les contributions de Carol Gilligan, Nel Noddings, Michelle Caswell et Marika Cifor, cette étude propose un cadre théorique pour la mise en œuvre de l'éthique du soin dans les processus décisionnels archivistiques, incluant l'évaluation, la description, la préservation et l'accès. En plaçant au premier plan les relations entre archivistes, communautés, producteurs de documents et sujets représentés, ce cadre souligne la nécessité de pratiques archivistiques capables de traiter les inégalités historiques, de réduire les formes de préjudice et de soutenir des constructions narratives plus équitables. L'éthique du soin ne vient pas seulement compléter les débats contemporains au sein des Critical Archival Studies ; elle fournit également des orientations concrètes pour une praxis susceptible de renforcer les liens communautaires, d'améliorer la justice représentationnelle et de contribuer au développement d'archives plus pluralistes et socialement responsables.

Bibliothèques - généralités

Allouche, W. (2025). Les bibliothèques comme volonté et comme représentation : De la médiation des contenus documentaires à la médiation inclusive : l'exemple français. *Documentation et bibliothèques*, 71(3), 5-20.
<https://doi.org/10.7202/1119776ar>

Poser la question de la médiation dans les bibliothèques publiques en France dans un contexte sociétal mouvant caractérisé par une vulnérabilité généralisée dans le domaine économique, social, environnemental et culturel, revient à prendre à bras le corps ses multiples significations et à réitérer la place centrale que revêtent les préoccupations des usagers et des publics potentiels. La pression du social dans un métier qui revendique l'autonomie du culturel et une vocation exclusivement documentaire rend urgente la réponse à la question : qu'est-ce qu'une bibliothèque au XXI^e siècle et quelle est son utilité ? Se contenter d'une déclaration standardisée rattachée à la sempiternelle mission livresque et à la médiation des contenus documentaires convient au public déjà autonome à l'exclusion de tous les autres qui ont des attentes dans les relations d'aide pour satisfaire des besoins socioculturels émergents et atteindre une égalité capacitaire. En devenant un bien commun, la bibliothèque qui pratique une médiation inclusive, qui prend l'aspect de lutte contre l'illettrisme, l'illectronisme, l'échec scolaire, l'aide à la recherche d'emploi, l'engagement pour l'écologie, l'intervention dans les bibliothèques hors les murs, auprès des âges vulnérables comme la petite enfance, l'adolescence et les personnes âgées, complète sa légitimité bibliothéconomique par une légitimité socioculturelle qui se traduit par une inscription indéfectible dans le territoire dans lequel elle est implantée. Elle favorise le passage de la culture pour tous à la culture pour chacun. Le dépassement de la notion de collections permet de recentrer les priorités sur les besoins des usagers les plus vulnérables.

Antignac, T., & Tarpin, M. (2026). *Évaluer les politiques d'équité, diversité et inclusion en bibliothèques. Légothèque ABF.*
<https://legothequeabf.wordpress.com/2026/01/06/evaluer-les-politiques-dequite-diversite-et-inclusion-en-bibliotheques/>

En 2021, l'American Library Associations (ALA) a publié une fiche destinée à permettre aux bibliothèques d'évaluer leurs politiques en matière d'équité, diversité et inclusion (EDI). Si cet outil nous semble pertinent à la fois comme un moyen d'amélioration en interne et comme un indicateur partageable en externe, les contextes nord-américain et français sont trop différents pour pouvoir utiliser sans modification la fiche de l'ALA. Nous avons donc souhaité non seulement traduire cette fiche en français, mais aussi l'adapter au contexte et aux réglementations françaises. Plusieurs termes,

courants dans le vocabulaire nord-américain, ne nous ont pas semblé adaptés à décrire la société française. De même, les approches divergentes de la question du racisme entre nos deux pays nous ont conduit à réviser la priorité accordée à certaines discriminations dans la fiche d'origine et à rajouter la question des discriminations liées aux handicaps. La loi française interdisant la collecte de données ethniques, sur l'orientation sexuelle ou le handicap, le travail doit donc s'appuyer sur un travail d'enquête qualitative.

Bats, R. (2021). *Vers une hospitalité documentaire : Redéfinir l'accueil et l'inclusion en bibliothèque*. Lausanne.

<https://www.bibliomedia.ch/fr/evenements/vers-une-hospitalite-documentaire-redefinir-laccueil-et-linclusion-en-bibliotheque-2/>

Cela fait plus d'un an que les bibliothèques traversent cette pandémie avec des alternances d'ouverture et de fermeture, des limitations de jauge et de circulation, des restrictions de la possibilité de séjourner, des mises en quarantaine des documents empruntés, mais aussi des expérimentations de services en extérieur et sous chapiteau, de réservation de place et de document, d'événements numériques, de formations à distance, etc. Cette restriction de la possibilité de faire espace public et ces expérimentations vers des espaces publics autres nous interroge sur le modèle d'accueil que nous voulons développer en bibliothèque pour inclure usagers et usagères, mais aussi habitant.e.s. Cette conférence dressera le portrait d'une bibliothèque prête à se re-concevoir, et proposera de faire de la notion d'hospitalité un nouvel axe de définition des actions bibliothéconomiques.

Bats, R. (2025). De la communauté à la parenté du vivant : pour des bibliothèques attentives sur des territoires en transition. *Documentation et bibliothèques*, 71(3), 21-28. <https://doi.org/10.7202/1119777ar>

Cet article explore le potentiel de l'éthique du *care* comme cadre pour repenser la relation des bibliothèques à leurs communautés et à leurs territoires, dans un contexte de transition écologique et sociale. L'autrice y mobilise les concepts de l'écosophie, avec des penseurs comme Donna Haraway, Bruno Latour, Isabelle Stengers et Vinciane Despret ou des anthropologues comme Anna Lowenhaupt Tsing et Natassja Martin. Les quatre dimensions du *care*, à savoir le *care about*, le *care receiving*, le *care for*, et le *care giving*, sont mises en lumière par des actions concrètes en bibliothèques publiques. L'autrice donne ainsi des exemples de médiations animales en bibliothèques, en tant que premières formes d'intégration du monde vivant dans les espaces documentaires ; des grainothèques ; la mise en œuvre de semaines thématiques sur les arbres etc. La prise en compte des récits du vivant dans les bibliothèques est une manière d'intégrer au fonds documentaire les nouveaux récits environnementaux. Enfin, l'hospitalité documentaire permet d'intégrer les ressources, récits et productions créées par les participants à des ateliers sur les enjeux environnementaux dans les catalogues des bibliothèques. L'étude s'ancre principalement dans le contexte français, à partir

d'enquêtes de terrain et de l'exemple du projet ECODOC mené par Bats et Garnier, projet qui interroge la circulation des savoirs dans des territoires en transition. L'article a ainsi pour but d'éclairer les transformations en cours et à venir dans les bibliothèques autour du *care* environnemental dans des territoires en transition. Si les bibliothèques publiques se sont emparées dès les années 1970 des enjeux environnementaux, ces derniers sont de plus en plus mis en avant dans les espaces documentaires, notamment avec le mouvement des Green Libraries qui prend de l'ampleur depuis 2016. Paradoxalement, le *care* environnemental, qui correspond au croisement entre éthique du *care* et questions environnementales, est très peu abordé dans les publications en Sciences de l'information et de la communication. Il est rarement au cœur des travaux de recherche qui analysent les espaces documentaires. Le *care* environnemental promeut le même soin accordé à la planète et au vivant, que celui accordé aux humains et peut constituer un paradigme de réflexion porteur pour repenser les pratiques durables en bibliothèque, mais aussi l'attention portée aux usagers.

Bürki, R., Clot, N., Bobet-Mezzasalma, S., Bats, R., Fouillet, B., Dujol, L., Ouazzani, J., & Papillon, C. (2023). *Engager les bibliothèques dans la transition écologique*. Presses de l'Enssib. <https://univ.scholarvox.com/book/88949320>

Manager environnemental, favoriser la conservation préventive ? Organiser une dynamique collective vers la sobriété numérique au sein des équipes des bibliothèques et associer les publics ? Les enjeux écologiques sont au cœur des préoccupations de notre société actuelle et prennent une place grandissante dans les politiques publiques. À ce titre, les bibliothèques sont confrontées aux différentes transitions à l'œuvre, et en particulier aux questions de responsabilités sociétales et environnementales. Comment peuvent-elles s'en emparer, tant du point de vue organisationnel que des services ou des collections ? Les enjeux sont de taille : en matière d'identité de l'institution, de professionnalisation, de futurs désirables. Pour la première fois en France, un livre propose une cartographie des principaux défis de la transition écologique pour les bibliothèques. Conçu pour accompagner l'ensemble des professionnels s'engageant pour l'écologie, cet ouvrage collectif propose des leviers d'actions pour agir concrètement, au quotidien et stratégiquement, en équipe et avec ses partenaires. Personnels des bibliothèques, membres d'associations professionnelles et chercheurs, les auteurs de ce manuel partagent la richesse de leurs expériences pour penser son métier autrement, se projeter et agir.

Ferguson, S., Thornley, C., & Gibb, F. (2016). Beyond codes of ethics: How library and information professionals navigate ethical dilemmas in a complex and dynamic information environment. *International Journal of Information Management*, 36(4), 543–556. <https://doi.org/10.1016/j.ijinfomgt.2016.02.012>

Cet article rend compte d'un projet de recherche qui a examiné la manière dont les professionnels des sciences de l'information et des bibliothèques sont confrontés à des dilemmes éthiques, en mettant particulièrement l'accent sur l'impact des nouvelles technologies, les sources utilisées pour faciliter la prise de décision éthique, ainsi que la contribution que les études de cas peuvent apporter à la compréhension éthique et à la prise de décision. Les données ont été recueillies au moyen d'entretiens menés en Grande-Bretagne, en Irlande et en Australie auprès de professionnels, d'enseignants et de représentants d'organismes professionnels. Les résultats identifient les principaux types de dilemmes soulevés et examinent des cas représentatifs de chaque type. Ils suggèrent que les nouvelles technologies ne semblent pas modifier les principes éthiques, mais que, lorsqu'elles sont rencontrées sur le lieu de travail, elles modifient considérablement les facteurs que le professionnel doit évaluer. Ils suggèrent également que les codes de déontologie existants sont satisfaisants pour les questions traditionnelles liées aux bibliothèques, telles que l'accès et la confidentialité, mais qu'ils ne répondent pas aux défis éthiques posés par les environnements numériques actuels et potentiels. Les associations professionnelles semblent mieux familiarisées avec les codes de déontologie que les praticiens, bien que ces derniers fassent preuve d'un niveau élevé de conscience éthique, ce qui suggère que les associations doivent communiquer davantage avec leurs membres et fournir des outils plus utiles sur le lieu de travail.

Hendry, J. D. (1988). Caring Libraries in a Caring Society. *Library Review*, 37(3), 38–45. <https://doi.org/10.1108/eb012864>

L'état actuel des services publics, en particulier des services de bibliothèque, est examiné à la lumière de la politique menée par le gouvernement britannique et de son engagement en faveur d'une culture d'entreprise. L'article défend le rôle des bibliothécaires dans la promotion d'un service culturel solidaire et ancré dans la communauté. Les bibliothèques publiques écossaises sont abordées dans le contexte de ce type de service, de l'histoire culturelle de l'Écosse et du renouveau artistique et culturel que connaît actuellement le pays.

Hollis, S. (2023). Who Cares? The Invisible Work of Our Most Visible Librarians. *Journal of New Librarianship*, 8(1), 112–122.

<https://doi.org/10.33011/newlibs/13/12>

Comme le savent de nombreux acteurs du monde de l'enseignement, l'accompagnement des élèves peut parfois dépasser le cadre strictement scolaire pour s'étendre à la sphère personnelle et émotionnelle. Ce phénomène peut s'inscrire naturellement dans des pédagogies axées sur un accompagnement global des élèves, mais il peut également avoir des répercussions sur les professionnels qui exercent ce type de travail de *care*. Cet article s'appuie sur les expériences personnelles d'une bibliothécaire en début de carrière pour examiner la relation entre le travail socio-émotionnel et le domaine largement féminisé de la bibliothéconomie. Il s'appuie également sur le langage utilisé dans des offres d'emploi récentes pour des postes de bibliothécaires chargés de la formation afin de formuler des recommandations sur les domaines où des recherches dans ce domaine pourraient s'avérer nécessaires.

Martel, M. D. (2017). Le design du « care » en bibliothèque: Du tiers lieu au lieu d'inclusion sociale. *I2D - Information, données & documents*, 54(1), 52–54.

<https://doi.org/10.3917/i2d.171.0052>

Une bibliothèque publique à Montréal en 2016 est un tiers lieu dont le projet social s'inscrit dans un territoire, un quartier, une communauté. Le défi aujourd'hui consiste à imaginer une nouvelle génération de bibliothèques capables de travailler avec les citoyens. Pour faire émerger des tiers-lieu de co-création dans les bibliothèques de Montréal, différentes méthodes apparentées au *design thinking* ont été employées. Ces démarches intègrent de façon originale des pratiques issues du design social et on peut véritablement parler de « design du *care* ».

Maury, Y., Kovacs, S., & Condette, S. (Éds.). (2018). *Bibliothèques en mouvement: Innover, fonder, pratiquer de nouveaux espaces de savoir*. Presses universitaires du Septentrion. <https://doi.org/10.4000/books.septentrion.106620>

Learning centers, bibliothèques troisième lieu... Dans le contexte de la transition numérique, la bibliothèque n'en finit pas de se réinventer, pour répondre aux attentes de ses usagers, qui sont plurielles et évolutives. Au-delà de gestes architecturaux forts, les nouvelles formes de bibliothèques qui émergent évoluent vers des structures hybrides, offrant un large choix de ressources et de services, dans un cadre convivial, à même de favoriser le « vivre ensemble ». Que disent les pratiques du potentiel novateur des expérimentations en cours ? Viennent-elles en rupture avec les modèles habituellement associés à la bibliothèque ? Ou bien s'inscrivent-elles dans le prolongement de l'existant,

tout en élargissant l'horizon des possibles ? Ces questions sont traitées, à partir d'une entrée par l'espace, en articulant réflexions théoriques et analyse de données. L'objectif est de comprendre comment opèrent les transformations et/ou (re)configurations en cours, sur quels éléments elles s'exercent, et quel devenir de la bibliothèque elles dessinent.

Rimmer, H. (2024). *The Kind Librarian: Cultivating a Culture of Kindness and Wellbeing in Libraries* (Facet Publishing).

<https://www.facetpublishing.co.uk/page/detail/the-kind-librarian/?k=9781783307128>

The Kind Librarian: Cultivating a Culture of Kindness and Wellbeing in Libraries est un guide qui répond au besoin crucial de favoriser la bienveillance et le bien-être au sein des bibliothèques et de promouvoir un environnement de travail plus solidaire et plus compréhensif. L'auteur y associe les principes de la psychologie positive à des stratégies pratiques, démontrant de manière convaincante le rôle de la bienveillance dans l'amélioration de la culture d'entreprise et de l'engagement communautaire. À travers des recherches, des études de cas et des conseils concrets, *The Kind Librarian* propose des solutions aux défis quotidiens du lieu de travail, en mettant l'accent sur l'empathie, le soutien et la collaboration. Grâce à une approche innovante et accessible, il offre aux lecteurs une feuille de route pour transformer leurs lieux de travail en espaces où la bienveillance est la norme et où le bien-être est une priorité. Les thèmes abordés comprennent : les aspects pratiques de la bienveillance au travail, la création d'une culture de la bienveillance et l'utilisation bienveillante des données au service du bien-être. Cet ouvrage explore la mise en œuvre pratique de politiques favorisant un environnement de travail bienveillant et sain. Les lecteurs apprendront à élaborer des stratégies qui encouragent la collaboration, la communication ouverte et le respect mutuel entre le personnel et les usagers.

Westbrook, L. (2015). "I'm Not a Social Worker": An Information Service Model for Working with Patrons in Crisis. *The Library Quarterly*, 85(1), 6–25.

<https://doi.org/10.1086/679023>

Les usagers des bibliothèques publiques révèlent rarement leurs crises personnelles, mais les bibliothécaires de référence expérimentés savent rapidement faire la différence entre les questions anodines et celles qui traduisent une situation intense. En assumant la responsabilité professionnelle de répondre à ces besoins d'information, de nombreux bibliothécaires vivent avec l'ambiguïté de la dichotomie bibliothécaire/travailleur social. À la recherche de cet équilibre délicat entre le service d'information personnalisé du bibliothécaire et le triage des cas par le travailleur social, les bibliothécaires doivent comprendre les besoins d'information spécifiques de leurs usagers en situation de crise. Pour ces personnes, l'identité personnelle devient un facteur primordial dans toute interaction de service, y compris les opportunités et les menaces que génèrent les nouvelles

informations. Cet article propose un modèle de service de référence en quatre parties, centré sur les relations entre l'identité personnelle des usagers et leurs situations de crise. Le modèle intègre des lignes directrices en matière de service d'information. La violence conjugale est utilisée comme contexte de crise pour expliquer les composantes du modèle. Les bibliothécaires ne sont pas des travailleurs sociaux, mais on leur demande de fournir – et ils sont certainement capables de le faire – des informations pratiques et efficaces pour résoudre les problèmes.

Bibliothèques de lecture publique

Allouche, W. (2025). *Les médiations dans les bibliothèques publiques : Des contenus documentaires à la médiation inclusive*. L'Harmattan.

À travers l'analyse des représentations et des pratiques du métier de bibliothécaire tel qu'il est exercé ces trois dernières décennies, cet ouvrage s'efforce de saisir les différentes conceptions de la médiation. Une valse à trois temps, renvoyant à trois formes de légitimité bibliothéconomique, culturelle et sociale, se dessine. À la médiation des contenus documentaires pratiquant une intercession distante qui compte sur l'expertise documentaire et l'autonomie des lecteurs se greffe la médiation éducative incarnée par la figure du passeur entre les collections et les publics. À la croisée du culturel et du social, une troisième tendance voit le jour. Elle est incarnée par des facilitateurs dont l'enjeu est l'affirmation d'une médiation inclusive en direction des publics vulnérables. Elle s'inscrit dans la quête des droits culturels et s'appuie sur les nouveaux modèles des médiathèques qui insistent sur les réponses aux besoins et la co-construction de projets participatifs.

Badra, L. (2025). Les bibliothécaires de lecture publique et la médiation : quelles pratiques et quelle résilience pour relever les défis sociétaux ? *Documentation et bibliothèques*, 71(3), 29–39. <https://doi.org/10.7202/1119778ar>

Dans les bibliothèques publiques, les bibliothécaires se positionnent comme de véritables médiateurs socioculturels, œuvrant pour garantir un accès équitable au savoir, à la culture et à l'inclusion sociale. Après avoir clarifié les notions de médiation et de médiateur, et défini le rôle attendu du médiathécaire, une étude de terrain menée en Auvergne-Rhône-Alpes (France) met en lumière la réalité des pratiques des bibliothécaires chargés de médiation. Cette recherche détaille notamment les services d'accompagnement offerts aux publics ainsi que leurs perceptions de l'intelligence artificielle et de la transition écologique. En conclusion, l'analyse des résultats permet d'identifier des perspectives de développement et d'ouvrir de nouvelles pistes de réflexion sur la pratique de la médiation en bibliothèque.

Bats, R. (2024). Librarianship and Participatory Practices: Something Old, Something Borrowed, and Something New. *Library Trends*, 72(4), 669-676. <https://doi.org/10.1353/lib.2024.a949576>

Les pratiques participatives en bibliothèque semblent bien ancrées dans le paysage des bibliothèques, mais restent une nouveauté pour de nombreux bibliothécaires. En effet, la mise en œuvre de projets participatifs nécessite la mobilisation d'un certain nombre de compétences. Certaines de ces compétences relèvent de l'expérience professionnelle habituelle, comme les techniques bibliothécaires ou l'éthique. Il est toutefois important d'apprendre à partager et à transmettre ces compétences. D'autres sont spécifiques à la participation et à l'animation, et requièrent de l'attention, de l'écoute et de l'empathie. Ces dernières sont plus politiques et reflètent la prise en compte des enjeux socioculturels soulevés par les pratiques participatives. Elles engagent les bibliothécaires dans des responsabilités liées à l'inclusion des citoyens en tant que collectif, d'une part, et des individus dans leur diversité, d'autre part. Avec ce double engagement, ces transmissions de savoir, cette attention portée aux participants, la bibliothèque s'engage, à travers ces pratiques participatives, dans un véritable exercice de démocratie.

Bats, R. (2024). Care ethics for French twenty-first-century librarians: Examining *écologie documentaire* and an ethics of care for the environment. *Library Trends*, 72(3). <https://muse.jhu.edu/pub/1/article/944676>

Pour Mary Niles Maack, l'éthique du *care* était au cœur de la profession de bibliothécaire. Elle la considérait comme un pilier de l'histoire des bibliothèques et de leur mission, qui consiste à offrir à tous un accès et des services équitables. Alors qu'il règne aujourd'hui un profond désenchantement face au progrès, aux conditions de vie collectives et à l'avenir de la planète, nous devons repenser l'éthique du *care* dans les bibliothèques en adoptant de nouvelles perspectives sur les vulnérabilités des usagers (se soucier de), les moyens de répondre aux besoins des personnes vulnérables (recevoir des soins) et les conséquences pour les bibliothécaires du développement de compétences et de responsabilités appropriées (prendre soin et s'occuper de). Dans cet article, j'examine ces questions pour voir comment elles se reflètent déjà dans les pratiques et les services actuels des bibliothèques, en mettant l'accent sur leur développement dans les pays francophones. Je constate que l'élargissement du champ de l'éthique du *care*, d'une perspective humaine à une perspective du vivant, ouvre de nouvelles voies permettant aux bibliothèques d'être des lieux éthiques, politiques, sûrs, mais aussi subversifs. En étendant l'éthique du *care* à tous les êtres sensibles, en écoutant les histoires de chacun et en leur donnant une voix, en préservant ces récits dans leurs catalogues, les bibliothécaires promeuvent une profession vouée au traitement égalitaire de tous.

Blatt, D., Maloney, E. K., Pawelski, J. O., & Cotter, K. N. (2024). *Libraries & well-being: A case study from The New York Public Library*. The New York Public Library. <https://www.nypl.org/spotlight/libraries-well-being-report>

Ce rapport vise à établir un lien entre les bibliothèques publiques et le bien-être de leurs usagers. En nous appuyant sur la psychologie positive, la recherche en sciences humaines positives et en établissant des liens avec des travaux antérieurs sur l'impact des bibliothèques publiques sur le développement communautaire, le capital social et culturel ainsi que l'engagement civique, nous établissons un lien entre la fréquentation des bibliothèques et le bien-être individuel.

Corble, A., & Van Melik, R. (2021). *Public Libraries in Crises : Between Spaces of Care and Information Infrastructures*. In *Volume 3 : Public Space and Mobility* (Vol. 3, p. 119-130). Bristol University Press.

Les bibliothèques sont des espaces publics importants à travers lesquels on peut appréhender la vie sociale de la ville ; elles constituent en quelque sorte des « fenêtres diagnostiques sur la société » (Mehta, 2010 : 16) ou un « baromètre du lieu » (Robinson, 2014 : 13), capables de révéler des réalités plus larges sur l'état des villes et des nations. Ce chapitre examine la transformation des bibliothèques publiques au Royaume-Uni (UK) et aux Pays-Bas (NL) pendant la crise du COVID-19. Dans ces deux pays, les bibliothèques publiques se trouvaient déjà dans une situation de crise lorsque la pandémie a frappé. Les pressions financières, la baisse du nombre d'adhérents et l'avènement du numérique ont contraint les bibliothèques à se réinventer. Aux Pays-Bas, les bibliothèques servent de plus en plus d'espaces de rencontre favorisant les réseaux sociaux et la solidarité (van Melik, 2020). Cependant, leur fermeture temporaire et leur réouverture sous des règles strictes constituent un revers majeur pour le fonctionnement de la bibliothèque en tant qu'« infrastructure sociale » (Klinenberg, 2018). Au Royaume-Uni, l'impact public dévastateur de la COVID-19 s'ajoute à un état d'urgence préexistant : celui d'une infrastructure publique nationale paralysée par dix ans d'austérité et de démantèlement des services de bibliothèque (Corble, 2019).

Evans, C. (Éd.). (2020). *L'expérience sensible des bibliothèques*. Éditions de la Bibliothèque publique d'information.

<https://doi.org/10.4000/books.bibpompidou.2429>

« L'expérience sensible des bibliothèques » qui est au cœur de ce recueil de textes est aussi bien celle dont les usagers de ces établissements sont susceptibles de témoigner que celle manifestée par les établissements eux-mêmes - et à travers eux leurs personnels - à l'égard de ceux-là. Le « souci des publics » est ici éclairé de six façons différentes par des contributeurs situés à la croisée de plusieurs mondes : deux sociologues en poste dans des grands établissements, une chercheuse et un chercheur aux confins des sciences sociales et de l'analyse « big data », trois conservatrices des bibliothèques aux profils et aux fonctions variés, un ancien éditeur devenu pour un temps directeur d'une grande bibliothèque, deux intervenantes « écrivain-conseil » et membres d'une association proposant un service d'écrivain public aux bibliothèques. Aussi différentes soient elles, ces approches scientifiques et professionnelles sont articulées sur un même socle de valeurs et surtout sur un même type de terrain qui constitue un dispositif spécifique : celui des grands établissements (la Bibliothèque publique d'information du Centre Pompidou, la Bibliothèque nationale de France et la Bibliothèque Vasconcelos de Mexico). Rien n'empêche évidemment les lectrices et les lecteurs d'associer une partie des questions qui sont ici décrites et analysées en détail à d'autres catégories de bibliothèques, notamment aux établissements de taille plus restreinte. La notion d'attachement à l'institution, la reconnaissance de la dimension hospitalière et protectrice de cette dernière, le « façonnage » des services par les usagers ou la manière à la fois singulière et collective dont ils sont appropriés, sont en effet des phénomènes que l'on peut observer ailleurs que dans les grands établissements, en dehors des bibliothèques et même du champ culturel. Faire l'expérience de l'expérience des publics, c'est, pour reprendre les mots d'Alain-Marie Bassy, passer de l'espace institué par les professionnels à l'espace restitué par les usagers.

Karki, M., El Asmar, M. L., Sasco, E. R., & El-Osta, A. (2024). Public libraries to promote public health and wellbeing: A cross-sectional study of community-dwelling adults. *BMC Public Health*, 24(1), 1226.

<https://doi.org/10.1186/s12889-024-18535-5>

Au Royaume-Uni, les bibliothèques ont évolué, passant du statut d'institutions traditionnelles de prêt de livres à celui de pôles communautaires dynamiques. Cette étude vise à explorer le potentiel des bibliothèques à jouer le rôle de pôles communautaires pour promouvoir la santé mentale et physique ainsi que le bien-être des adultes vivant dans la communauté, en s'appuyant sur les points de vue des usagers et du personnel des bibliothèques en Angleterre. Étude transversale utilisant une approche mixte, comprenant un questionnaire en ligne et des entretiens avec des adultes vivant dans la communauté et le personnel des bibliothèques. Nous avons recueilli des données à l'aide d'un

questionnaire électronique en 14 points et d'entretiens avec des usagers et le personnel des bibliothèques afin d'évaluer leurs perceptions. Des statistiques descriptives et une analyse thématique ont été utilisées pour identifier les principales tendances et les thèmes émergents. Nous avons pris en compte 605 répondants issus de l'enquête et mené des entretiens avec 12 usagers et membres du personnel des bibliothèques. Les bibliothèques restent populaires et sont considérées comme un « lieu sûr » par les membres de la communauté, quelle que soit la fréquence à laquelle ils utilisent les services. Cependant, le manque de connaissance des services destinés à la communauté chez les usagers des bibliothèques pourrait constituer un obstacle à l'amélioration de la santé et du bien-être de la communauté. Un engagement ciblé auprès des résidents est nécessaire pour mieux faire connaître les services des bibliothèques, notamment par le biais d'interventions communautaires visant à lutter contre la solitude et les inégalités en matière de culture numérique et de santé. Le personnel des bibliothèques ne se sentait souvent pas impliqué dans les prises de décision importantes. Divers obstacles, facteurs favorables et recommandations pratiques ont été identifiés pour tirer parti des bibliothèques en tant que pôles de promotion de la santé et du bien-être de la communauté. Les bibliothèques offrent déjà une variété de ressources qui soutiennent directement ou indirectement la santé et le bien-être des adultes et des jeunes vivant au sein de la communauté. Cependant, la notoriété de ces services auprès du public est limitée. Alors que nous traversons la phase de reprise post-pandémique, les bibliothèques peuvent servir de plateformes pour l'engagement communautaire, favorisant la résilience, le soutien en matière de santé mentale et la réduction de l'isolement social. Reconnaître le potentiel inexploité des bibliothèques peut conduire à des communautés en meilleure santé et à un bien-être accru.

Ladd, D. L., Wright, J. C., & Tarver, T. (2025). Blood Pressure Screenings in Public Libraries: A Consumer Health Library's Role in a Community-Based Blood Pressure Screening Program. *Journal of Hospital Librarianship*, 25(1-2), 49-57. <https://doi.org/10.1080/15323269.2025.2501871>

L'article présente un programme de dépistage de la pression artérielle réalisé dans des bibliothèques publiques, coordonné par une bibliothèque spécialisée en santé. L'objectif est de montrer comment les bibliothèques peuvent contribuer à la prévention de l'hypertension en rendant les services de dépistage plus accessibles à la communauté. Le programme propose des mesures gratuites de la tension artérielle directement en bibliothèque, en partenariat avec des professionnels de santé. Il permet de sensibiliser les usagers aux risques liés à l'hypertension, souvent silencieuse, et d'identifier des personnes présentant des valeurs élevées. Celles-ci sont ensuite orientées vers des structures de soins adaptées. Les résultats montrent que les bibliothèques peuvent jouer un rôle actif dans la santé publique, en particulier pour les populations ayant un accès limité aux services médicaux. Elles deviennent ainsi des lieux de prévention, d'éducation à la santé et de réduction des inégalités. Les auteurs concluent que les bibliothèques, en collaboration avec le secteur médical, peuvent élargir leur

mission traditionnelle pour inclure des actions concrètes de santé communautaire, renforçant leur utilité sociale.

Millett, A. C., Burrows, K., Caldwell, N., & Richards, S. (2025). Suffolk Libraries : Enhancing well-being within its community. *The Journal of Positive Psychology*, 20(6), 1049-1059. <https://doi.org/10.1080/17439760.2025.2502484>

Les bibliothèques sont des espaces communautaires proposant des activités sociales et liées à la santé. Pourtant, les données mettant en évidence la manière dont les bibliothèques améliorent le bien-être au sein de leurs communautés sont limitées. Cet article examine comment les activités organisées par les bibliothèques du Suffolk améliorent le bien-être des usagers au sein de leur communauté. Au cours de l'étude 1, les usagers des bibliothèques ont répondu à un questionnaire portant sur la fréquentation des bibliothèques, la solitude, le lien social et la confiance sociale. L'étude 1 a montré que, à mesure que la fréquentation des bibliothèques augmentait, le lien social et la confiance sociale s'accroissaient également. Au cours de l'étude 2, les participants aux groupes d'activités ont répondu à un questionnaire portant sur le bonheur, la satisfaction à l'égard de la vie et le bien-être mental avant et après leur participation à ces groupes. L'étude 2 a révélé une augmentation de la satisfaction à l'égard de la vie et du bien-être mental après la participation à un groupe d'activités. Ces résultats démontrent l'impact positif des bibliothèques du Suffolk sur leurs utilisateurs. On en conclut donc que les bibliothèques du Suffolk, exemple de service communautaire, favorisent le bien-être. Il est proposé de mener des travaux futurs visant à examiner de quelle manière les services communautaires favorisent le bien-être, ainsi que les motivations des utilisateurs à recourir à ces services.

Phul, A., Gorrington, H., & Stokes, D. (2024). "Wellbeing Through Reading" : The Impact of a Public Library and Healthcare Library Partnership Initiative in England. *Evidence Based Library and Information Practice*, 19(2), 74-93. <https://doi.org/10.18438/eblip30475>

Ce projet visait à s'appuyer sur un outil de promotion de la lecture, « Many Roads to Wellbeing », mis au point par un bibliothécaire spécialisé en santé au sein d'un centre de santé mentale du NHS à Birmingham, en Angleterre, en organisant des séances pilotes de groupes de lecture à la bibliothèque publique principale de la ville, à partir d'histoires et de poèmes sur le thème du bien-être. L'objectif était de déterminer si un programme intitulé « le bien-être par la lecture » pouvait aider les participants aux groupes de lecture à faire l'expérience des aspects clés du bien-être tels que définis par les « Cinq voies vers le bien-être ». Les concepteurs du programme ont organisé quinze séances mensuelles à la bibliothèque de Birmingham. Celles-ci ont été annoncées via l'outil de réseau social *Meetup* afin d'atteindre une clientèle plus large que les usagers habituels de la bibliothèque, à savoir des membres

du public qui s'étaient eux-mêmes inscrits au groupe et recherchaient activement le bien-être. Un bibliothécaire spécialisé en santé a sélectionné des nouvelles et des poèmes sur le thème du bien-être et a animé les séances de lecture à voix haute. La bibliothèque de Birmingham a mis à disposition des locaux et un membre du personnel pour aider à l'organisation de chaque séance. Au total, 131 participants ont assisté aux 15 séances organisées. Le taux de réponse au questionnaire s'est élevé à 95 %. Parmi les personnes ayant répondu, 91 % ont estimé que les séances les avaient aidées à mettre en pratique l'ensemble des « Cinq clés du bien-être ». Les trois éléments des « Cinq voies vers le bien-être » auxquels les participants se sont particulièrement intéressés étaient « Se connecter » (n = 125), « Prêter attention » (n = 123) et « Continuer à apprendre » (n = 124). Le programme de lecture s'est avéré efficace pour aider les participants à découvrir les multiples dimensions du bien-être. Ce projet présente une nouvelle méthode d'évaluation de l'impact d'un programme de bibliothérapie sur le bien-être, tout en constituant un exemple de partenariat fructueux entre le secteur de la santé et une bibliothèque publique.

Rivano Eckerdal, J., Engström, L., Färber, A., Hamm, M., Kofi, J., Landau-Donnelly, F., & Van Melik, R. (2024). Social infrastructuring in public libraries : Librarians' continuous care in everyday library practice. Journal of Documentation, 80(7), 206-225. <https://doi.org/10.1108/JD-12-2023-0260>

Les bibliothèques publiques, en tant qu'infrastructures sociales, sont de plus en plus reconnues comme offrant bien plus qu'un simple accès aux livres et à l'information ; le travail des bibliothécaires repose en grande partie sur des pratiques de *care*. Cependant, les modalités de ces pratiques de *care* restent peu étudiées, et encore moins conceptualisées. Cet article explore la manière dont cet aspect important du travail quotidien des bibliothécaires peut être appréhendé sous l'angle du « faire infrastructure » (*infrastructuring*).

L'article aborde tout d'abord les concepts d'infrastructure sociale, de *care* et de bricolage d'un point de vue théorique. Il se penche ensuite sur une recherche ethnographique menée au sein des réseaux de bibliothèques publiques de trois villes européennes : Vienne (Autriche), Rotterdam (Pays-Bas) et Malmö (Suède). L'article s'appuie sur des données empiriques provenant de ces trois pays et analyse les routines de travail quotidiennes de 16 bibliothécaires en matière de *care* à travers des observations participantes. L'analyse empirique a mis en évidence trois modes de faire « faire infrastructure » sociale dans les bibliothèques publiques : (1) la maintenance, (2) la création de liens et (3) la définition de limites. Les pratiques de *care* occupent une place prépondérante dans chacun de ces modes de « faire infrastructure » : les bibliothécaires « font infrastructure » la bibliothèque grâce à et par le biais de leurs pratiques de *care*. Bien que ces pratiques soient difficiles à quantifier et à verbaliser, elles sont précieuses pour les usagers de la bibliothèque. En s'appuyant sur le concept de « bricolage », l'article conceptualise les actions de « faire infrastructure » des bibliothécaires comme des aspects cruciaux de la création d'une dynamique collective au sein des bibliothèques.

En se concentrant sur la mise en œuvre de l'infrastructure sociale, cet article va au-delà d'une approche descriptive pour comprendre les bibliothèques publiques comme des infrastructures sociales importantes. Il explique plutôt comment les bibliothèques deviennent des vecteurs du « faire infrastructure » en mettant en évidence ce que font et disent les bibliothécaires. Notre étude internationale met en évidence l'importance des pratiques de *care* dans les bibliothèques publiques à travers différents contextes nationaux.

Wiorogórska, Z., & Sendor, Z. (2025). Between openness and silence: Public librarians' perspectives on serving LGBTQ+ youth in Poland. *Public Library Quarterly*, 45(3), 1–33. <https://doi.org/10.1080/01616846.2025.2477428>

Cette étude examine la perception qu'ont les bibliothécaires du secteur public en Pologne des besoins en matière d'information des jeunes adultes LGBTQ+ et de leur accès aux collections des bibliothèques. Menée dans un contexte sociopolitique marqué par le conservatisme et la marginalisation, cette recherche s'appuie sur une analyse par liste de contrôle de la littérature LGBTQ+ destinée aux jeunes adultes présente dans les collections des bibliothèques, ainsi que sur des entretiens avec des bibliothécaires du sud-est de la Pologne. Les résultats mettent en évidence des politiques limitées, une formation insuffisante des bibliothécaires et des obstacles liés à la censure et au conservatisme de la communauté. Bien que certains documents LGBTQ+ soient disponibles, l'engagement proactif reste rare. L'étude souligne la nécessité de mettre en place des pratiques et des ressources inclusives afin de mieux soutenir les jeunes marginalisés dans les bibliothèques publiques polonaises.

Bibliothèques scolaires

Joing, I. (2023). The school library: An important place for adolescents' well-being: An ethnographic experience in a French middle school. *Journal of Library Administration*, 63(6), 777–796.

<https://doi.org/10.1080/01930826.2023.2240192>

La présente étude porte sur les relations variées entre les collégiens et le CDI (Centre de Documentation et d'Information). Des élèves âgés de 10 à 15 ans ont été observés dans un collège urbain français dans le cadre d'une expérience ethnographique. Les résultats montrent l'importance du CDI en tant que refuge pour les élèves marginalisés, les plus jeunes et/ou ceux qui se sentent mal, ainsi que pour ceux qui aiment lire. Le CDI contribue également au bien-être des élèves en leur offrant un rempart contre le froid et l'agitation de la cour de récréation. Les recommandations invitent les responsables scolaires à reconnaître l'importance des CDI pour les adolescents et à leur garantir un accès permanent.

Mahmoudi, K., & Ségui-Entraygues, A. (2025, 14 octobre). *Pratiques professionnelles et paradigme inclusif : Vers une redéfinition de la culture (de l') informationnelle ?* [Communication à un colloque]. 14ème colloque international d'ISKO France, *L'organisation des connaissances et les défis de la diversité*, Metz.

Cette communication interroge l'évolution des pratiques professionnelles à l'aune du paradigme inclusif, en particulier dans le champ de la culture informationnelle. Les auteurs proposent de repenser cette culture en tenant compte de la diversité des publics, de leurs besoins et de leurs capacités. L'inclusion implique ainsi de dépasser une approche normative et homogène de l'accès à l'information pour privilégier des démarches adaptées, différenciées et accessibles à tous. Les professionnels de l'information, notamment en contexte scolaire, sont invités à ajuster leurs pratiques pédagogiques, leurs outils et leurs dispositifs afin de favoriser une appropriation équitable des savoirs. Cette réflexion conduit à envisager une redéfinition de la culture informationnelle, plus attentive aux inégalités et aux situations de vulnérabilité. Enfin, les auteurs soulignent que cette transformation nécessite une posture réflexive et collaborative, ainsi qu'un engagement durable en faveur de l'inclusion.

Ségui-Entraygues, A., & Mahmoudi, K. (2024). Penser le CDI inclusif. *Inter CDI*, 310–311. <http://www.intercdi.org/revue/310-311/>

Le dossier propose une réflexion sur le centre de documentation et d'information (CDI) comme espace inclusif au sein de l'établissement scolaire. Les auteurs défendent l'idée que le CDI doit être pensé comme un lieu ouvert à tous les élèves, quels que soient leurs besoins, leurs capacités ou leurs parcours. L'inclusion repose à la fois sur l'aménagement de l'espace, l'accessibilité des ressources et les pratiques professionnelles des enseignants documentalistes. Le CDI devient ainsi un levier pour favoriser l'égalité des chances, en offrant des conditions d'accueil adaptées et en valorisant la diversité des publics. Les auteurs insistent également sur l'importance de la médiation, de l'accompagnement individualisé et de la collaboration avec l'équipe éducative. Enfin, ils soulignent que penser un CDI inclusif implique une démarche globale et continue, visant à réduire les inégalités et à renforcer la participation de tous les élèves.

Bibliothèques universitaires

Bradley, C. (2021). Academic librarians, open access, and the ethics of care. *Journal of Librarianship and Scholarly Communication*, 9(1). <https://doi.org/10.31274/jlsc.12914>

Cet article explore l'intérêt d'appliquer l'éthique du *care* au travail de communication scientifique, en particulier celui des bibliothécaires spécialisés dans le libre accès (OA). L'éthique du *care* est une perspective philosophique féministe qui voit dans le personnel une nouvelle façon d'aborder d'autres facettes de la vie, notamment politiques et professionnelles. Dans ce contexte, le *care* est largement interprété comme « une forme d'activité qui englobe tout ce que nous faisons pour maintenir, contenir et réparer notre « monde » afin de pouvoir y vivre aussi bien que possible » (Fisher & Tronto, 1990, p. 40). Joan Tronto définit quatre enjeux du *care*: l'attention, la responsabilité, la compétence et la réactivité, et a souligné la valeur du *care* au-delà de la sphère domestique (1993). L'éthique du *care* valorise le soin et les relations comme des moyens de cadrer et d'examiner le travail, et a été appliquée dans diverses disciplines, notamment l'éducation, les soins infirmiers, le travail social et même les affaires. Plusieurs professionnels des sciences de l'information et des bibliothèques ont examiné l'éthique du *care* dans le contexte des technologies bibliothéconomiques (Henry, 2016) et des humanités numériques (Dohe, 2019), entre autres. L'éthique du *care* peut également être une source d'inspiration pour les bibliothécaires OA lorsque nous réfléchissons à la portée et à la nature de notre travail. Que pourraient apprendre les bibliothécaires en libre accès de l'éthique du *care* ? Comment notre pratique pourrait-elle changer ou évoluer avec l'éthique du *care* comme philosophie sous-jacente ? Qui incluons-nous dans notre cercle de soins lorsque nous entreprenons notre travail ? L'éthique du *care* offre une manière plus large d'approfondir la bibliothéconomie en libre accès.

Childs, G., & McMullin, R. (2024). Self-care in the library : A case study of a multi-use space to support varied campus needs. *Pennsylvania Libraries: Research & Practice*, 12(1). <https://doi.org/10.5195/palrap.2024.293>

Les bibliothécaires de l'université de West Chester ont constaté qu'il existait un besoin d'espaces où la communauté universitaire pourrait se livrer à des activités nécessitant une certaine intimité. Ces activités comprennent la prière ou la méditation, l'allaitement, la prise en charge de besoins médicaux ou liés à la santé mentale, la protection contre la surcharge sensorielle, ainsi que le fait de se changer ou d'ajuster ses vêtements. Ne disposant pas de la place nécessaire pour créer plusieurs espaces dédiés à des besoins spécifiques, la bibliothèque a plutôt mis en place un « espace de bien-être », une salle polyvalente pouvant être utilisée pour répondre à de multiples besoins. Cet article décrit l'espace de

bien-être, rend compte de son utilisation et présente une analyse des données recueillies auprès des utilisateurs. Ces données montrent que l'espace de bien-être a été à la fois utilisé et apprécié par la communauté universitaire, ce qui signifie qu'il a le potentiel de servir de modèle pour d'autres bibliothèques universitaires.

Cox, A. M., & Brewster, L. (2021). Services for Student Well-Being in Academic Libraries : Three Challenges. *New Review of Academic Librarianship*, 27(2), 149-164. <https://doi.org/10.1080/13614533.2019.1678493>

On observe actuellement un regain d'intérêt au sein des bibliothèques universitaires britanniques pour le développement de services visant à favoriser le bien-être des étudiants. Cet article identifie trois enjeux fondamentaux et interdépendants qui doivent être pris en compte pour garantir l'efficacité et la pérennité de ces initiatives. Premièrement, il convient de définir la notion de bien-être et de mesurer les effets des interventions de manière appropriée. Deuxièmement, il est nécessaire d'identifier la véritable nature du problème social sous-jacent lié au bien-être. Troisièmement, les approches pertinentes de cette question doivent s'inscrire dans le cadre des connaissances professionnelles propres à la bibliothéconomie.

Henry, R. L. (2016). Library Technologies and the Ethics of Care. *The Journal of Academic Librarianship*, 42(3), 284–285. <https://doi.org/10.1016/j.acalib.2016.03.013>¹⁰

La plupart des produits technologiques destinés aux bibliothèques sont loin d'être accessibles à tous. Une grande variété d'obstacles continue de se présenter à un large éventail d'utilisateurs, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des bibliothèques. À titre d'exemple, les interfaces administratives ou de gestion de produits tels que les logiciels de dépôts institutionnels, les systèmes intégrés de gestion de bibliothèques, les guides de bibliothèques et autres peuvent changer radicalement à chaque nouvelle version, ce qui a un impact négatif sur les flux de travail et la capacité à gérer la charge cognitive. De même, les utilisateurs novices peuvent être induits en erreur ou désorientés par des interfaces frontales utilisant une terminologie qu'ils ne comprennent pas. Plus grave encore, les utilisateurs en situation de handicap n'ont souvent pas accès à l'ensemble des fonctionnalités d'un logiciel lorsque les besoins en matière d'accessibilité et d'ergonomie ne sont pas satisfaits. Dans chaque cas, la capacité de l'utilisateur à être pleinement autonome est considérablement réduite. Avant que l'autonomie ne soit possible, il faut lever les obstacles à l'autonomie. Pour commencer à y parvenir, les technologues peuvent et doivent mettre en pratique une éthique du *care* afin, dans un premier temps, d'identifier et

¹⁰ Aucun résumé de l'article n'étant présent, il a été réalisé par Ugo Verdi.

de mettre en lumière ces obstacles, puis de s'employer activement à les éliminer. Une éthique du *care* peut être définie comme « le fait de préserver le monde dans lequel nous vivons et de répondre à nos besoins ainsi qu'à ceux des autres » (Sander-Staudt, s.d.), et offre un cadre féministe à partir duquel considérer les relations des usagers tant avec les technologies de bibliothèque qu'avec les technologues de bibliothèque. Dans un sens plus large, en tant qu'intermédiaires facilitant la navigation dans le vaste univers des ressources documentaires, l'ensemble du personnel et des enseignants des bibliothèques universitaires, y compris ceux spécialisés dans les technologies, ont pour mission de répondre aux besoins des étudiants, des universitaires et des chercheurs, en particulier ceux avec lesquels ils n'interagissent que par le biais d'interfaces technologiques.

**Husaini, H., Mohamed Shuhidan, S., Che Daud, S., & Priyanto, I. (2022).
Library Therapeutic Landscape Support for Covid-19 Pandemic-related
Student Well-Being in Academic Libraries. *Environment-Behaviour
Proceedings Journal*, 7(SI10), 191-198. <https://doi.org/10.21834/ebpj.v7iSI10.4121>**

Face à l'augmentation de la prévalence et de la gravité des troubles de santé mentale chez les étudiants universitaires, les établissements d'enseignement supérieur ont multiplié leurs initiatives et leurs programmes en faveur du bien-être. De nombreuses structures du campus, telles que les bibliothèques universitaires, contribuent de plus en plus au bien-être des étudiants. Le bien-être ayant une incidence sur les résultats scolaires, les bibliothèques mettent en œuvre des mesures visant à améliorer l'apprentissage et la formation des étudiants en général. Le « Library Therapeutic Landscape » (LTL) est un concept visant à transformer les bibliothèques en environnements propices à la guérison. Les environnements thérapeutiques contribuent à la santé des étudiants. Cette étude analyse le LTL dans le contexte du bien-être social. Elle analyse les lacunes et les tendances et propose des suggestions pour développer des initiatives efficaces en matière de bien-être. Enfin, l'article présente les initiatives de bien-être social du LTL qui améliorent la santé mentale des étudiants.

Maron, N., Kennison, R., Bracke, P., Hall, N., Gilman, I., Malenfant, K., Roh, C., & Shorish, Y. (2019). Open and Equitable Scholarly Communications : Creating a More Inclusive Future. Association of College and Research Libraries. <https://doi.org/10.5860/acrl.1>

Depuis de nombreuses années, le personnel des bibliothèques universitaires et de recherche s'efforce d'accélérer la transition vers des systèmes universitaires plus ouverts, inclusifs et équitables. La mise en œuvre de changements dans le domaine de la communication scientifique est compliquée par un large éventail de questions qui doivent être abordées : les défis liés à la fracture numérique mondiale et à l'inégalité de l'information, la décolonisation, la démocratisation, la politique technologique, les privilèges (ou leur absence), le bien public ou commun, l'élaboration de politiques impartiales, etc. Open and Equitable Scholarly Communications (Communications savantes ouvertes et équitables) est un programme de recherche axé sur l'action, conçu pour fournir des informations pratiques et exploitables aux bibliothécaires universitaires ; il inclut les perspectives des communautés historiquement sous-représentées afin d'élargir la compréhension de la profession en matière d'environnements de recherche et de systèmes de communication savante ; et il oriente les bibliothécaires et autres chercheurs vers des questions de recherche importantes à étudier. Le rapport est accompagné de nombreuses annexes, notamment un essai sur les questions de justice sociale dans les communications savantes qui ont inspiré ce programme, les résultats d'une enquête en ligne et une liste annotée de lectures recommandées.

Von Samson, E. (2025). *Construction d'une politique numérique inclusive, une question de formation des professionnels des bibliothèques : Le cas de la bibliothèque universitaire de Paris-Saclay* [Communication à un colloque]. *14e colloque international d'ISKO France : L'organisation des connaissances et les défis de la diversité*, Metz, France.

Von Samson examine la construction d'une politique numérique inclusive dans les bibliothèques universitaires, en prenant le cas de Paris-Saclay. Elle souligne l'obligation d'accès universel à la documentation, réaffirmée par l'UNESCO et le décret français de 2011, et met en lumière la dimension professionnelle du savoir pour garantir l'accessibilité : accessibilité des documents, des formats numériques et des parcours sémantiques. Le travail s'appuie sur différentes formes de savoir – savoir professionnel, savoir d'action, savoir objectivé et savoir détenu – pour montrer que l'inclusion dans les espaces documentaires nécessite non seulement des outils numériques adaptés, mais aussi la formation et la conscientisation des professionnels.

Espaces urbains

Gabauer, A., Knierbein, S., Cohen, N., Lebuhn, H., Trogal, K., Viderman, T., & Haas, T. (2021). *Care and the City: Encounters with Urban Studies* (1re éd.). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781003031536>

« *Care and the City* » est un recueil interdisciplinaire de contributions qui examine les espaces sociaux urbains, au sein desquels les pratiques de *care* et d'absence de *care* se croisent et façonnent la vie quotidienne des individus. Tout en s'interrogeant sur la manière dont le *care* et l'absence de *care* s'inscrivent dans la condition urbaine, l'ouvrage se concentre sur les inégalités dans les relations de *care* et sur la façon dont celles-ci sont reconnues, reproduites et surmontées dans divers espaces, discours et pratiques. Cet ouvrage offre aux chercheurs en urbanisme une voie pour commencer à s'engager dans des approches visant à conceptualiser le *care* en ville à travers une analyse critique et réflexive des processus d'urbanisation. Il vise une intégration systématique des approches empiriques, méthodologiques, théoriques et éthiques du *care* dans les études urbaines, tout en dépassant une lecture du *care* centrée sur la crise et les ambivalences qui y sont liées dans les débats, les pratiques et les espaces du *care*. Ces axes sont développés à travers un cadre conceptuel du *care* et s'inscrivent dans des débats théoriques plus larges sur les villes, l'urbanisation et le développement urbain, avec des études de cas détaillées provenant d'Europe, des Amériques et d'Asie. En établissant des liens avec divers domaines de connaissance, cet ouvrage cherche à introduire pour la première fois de manière systématique les débats sur le *care* dans les domaines interdépendants des études urbaines, de la théorie de l'aménagement et des disciplines connexes.

**Streicher, B., Unterleitner, K., & Schulze, H. (2014). Knowledge rooms—
Science communication in local, welcoming spaces to foster social inclusion.
Journal of Science Communication, 13(2), C03.
<https://doi.org/10.22323/2.13020303>**

Une communication scientifique socialement inclusive doit avoir lieu là où les gens passent la majeure partie de leur temps, c'est-à-dire au sein de leurs communautés. Le concept des « *knowledge rooms* » consiste à utiliser des locaux commerciaux inoccupés dans des zones urbaines défavorisées pour proposer des activités scientifiques interactives et accessibles à tous. Cet article met en évidence les éléments clés qui ont contribué au succès du projet pilote. Avant tout, les « *knowledge rooms* » devaient être accueillants et confortables pour des visiteurs d'horizons divers. Les espaces étaient faciles d'accès, les initiateurs étaient perçus comme des acteurs dignes de confiance en s'intégrant temporairement à la communauté, et l'offre respectait le temps et les connaissances de ses utilisateurs.

Musées

Dawson, E. (2014). “Not designed for us”: How science museums and science centers socially exclude low-income, minority ethnic groups. *Science Education*, 98(6), 981–1008. <https://doi.org/10.1002/sce.21133>

Cet article examine comment les personnes issues de milieux défavorisés et de minorités ethniques perçoivent et vivent l'exclusion des institutions d'éducation scientifique informelle (ESI), telles que les musées et les centres scientifiques. S'appuyant sur des données qualitatives issues de quatre groupes de discussion, de 32 entretiens, de quatre visites accompagnées dans des institutions d'ESI et de notes de terrain, cet article présente une analyse de l'exclusion des possibilités d'apprentissage scientifique lors des visites, ainsi que les attitudes, les attentes et les conclusions des participants concernant leur participation à l'ESI. Les participants provenaient de quatre groupes communautaires du centre de Londres : un groupe sierra-léonais (n = 21), un groupe latino-américain (n = 18), un groupe somalien (n = 6) et un groupe asiatique (n = 13). S'appuyant sur un cadre théorique inspiré des travaux de Bourdieu, l'analyse suggère que les pratiques de l'ESI reposaient sur des attentes concernant les connaissances scientifiques, les compétences linguistiques et les moyens financiers des visiteurs, d'une manière qui posait problème aux participants et les excluait des opportunités d'apprentissage scientifique. Il est avancé que les pratiques de l'ESI ont renforcé le sentiment préexistant chez les participants selon lequel les musées et les centres scientifiques n'étaient « pas pour eux ». L'article se termine par une discussion des résultats par rapport aux recherches antérieures sur la participation à l'ESI et au potentiel de développement d'opportunités d'apprentissage scientifique informel plus inclusives.

Feinstein, N. W., & Meshoulam, D. (2014). Science for what public? Addressing equity in American science museums and science centers. *Journal of Research in Science Teaching*, 51(3), 368–394. <https://doi.org/10.1002/tea.21130>

Les musées et centres scientifiques ont pour vocation de rendre la science accessible au public. Mais quel public servent-ils ? Le défi de l'équité se traduit par le fossé qui sépare le public réel d'un musée et les publics plus diversifiés qui composent notre société. Pourtant, malgré l'intérêt croissant des chercheurs pour les musées et les centres scientifiques, rares sont ceux qui ont étudié comment ces organisations s'efforcent de combler ce fossé. En adoptant une perspective de théorie institutionnelle, nous soutenons que l'équité est un défi à l'échelle du secteur de l'éducation scientifique informelle — un défi que différentes organisations définissent et auquel elles répondent de différentes manières. Nous nous appuyons sur des entretiens avec des responsables de quinze musées et centres scientifiques à travers les États-Unis pour examiner comment le travail en matière d'équité reflète les

normes de pratique émergentes ainsi que les influences locales. Enfin, nous décrivons deux logiques institutionnelles, la logique client et la logique coopérative, qui renferment des conceptions différentes de la relation entre une organisation et ses publics. Ces logiques influencent à la fois la définition et la pratique du travail en faveur de l'équité. La tension entre elles évoque une tension plus large entre la diffusion et la participation dans l'engagement du public envers la science.

Dewidar, O., Elmetekawy, N., & Welch, V. (2022). Improving equity, diversity, and inclusion in academia. *Research Integrity and Peer Review*, 7(1), 4. <https://doi.org/10.1186/s41073-022-00123-z>

De plus en plus d'éléments démontrent les avantages de l'équité, de la diversité et de l'inclusion (EDI) sur l'excellence académique et organisationnelle. En conséquence, certains rédacteurs en chef ont exprimé leur volonté d'améliorer l'EDI de leurs revues et de la communauté scientifique au sens large. La Royal Society of Chemistry a établi un ensemble d'exigences minimales visant à améliorer l'EDI dans l'édition scientifique. Par ailleurs, plusieurs ressources ont été identifiées comme pouvant contribuer à améliorer l'EDI, mais leur efficacité et leur faisabilité restent à déterminer. Dans ce commentaire, nous proposons six approches, basées sur l'ensemble d'exigences de la Royal Society of Chemistry, que les revues pourraient mettre en œuvre pour améliorer l'EDI. Il s'agit de : (1) adopter une déclaration EDI de la revue comprenant des mesures claires et concrètes pour y parvenir ; (2) promouvoir l'utilisation d'un langage inclusif et exempt de préjugés ; (3) nommer un directeur ou un responsable EDI pour la revue ; (4) mettre en place un programme de mentorat en matière d'EDI ; (5) contrôler le respect des principes d'EDI ; et (6) publier des rapports sur les actions et les résultats en matière d'EDI. Nous fournissons également des exemples de revues ayant mis en œuvre certaines de ces stratégies et discutons des rôles des pairs évaluateurs, des auteurs, des chercheurs, des instituts universitaires et des bailleurs de fonds dans l'amélioration de l'EDI.

Mountz, A., Bonds, A., Mansfield, B., Loyd, J., Hyndman, J., Walton-Roberts, M., Basu, R., Whitson, R., Hawkins, R., Hamilton, T., & Curran, W. (2015). For slow scholarship: A feminist politics of resistance through collective action in the neoliberal university. *ACME: An International Journal for Critical Geographies*, 14(4), 1235–1259. <https://doi.org/10.14288/ACME.V14I4.1058>

L'université néolibérale exige une productivité élevée dans des délais très courts. Bien que la transformation néolibérale de l'université soit bien documentée, les effets isolants et les conditions de travail concrètes de ces exigences croissantes sont trop rarement abordés. Dans cet article, nous développons une éthique féministe du *care* qui remet en question ces conditions de travail. Notre politique met en avant l'action collective et l'idée que la recherche de qualité nécessite du temps : pour réfléchir, écrire, lire, faire des recherches, analyser, éditer, organiser et résister aux exigences administratives et professionnelles croissantes qui perturbent ces processus essentiels de croissance intellectuelle et de liberté personnelle. Cet article rédigé collectivement explore des alternatives à l'université néolibérale, axée sur la rapidité et les mesures, à travers une conversation lente sur les

moyens de ralentir et de revendiquer du temps pour une recherche lente et une action collective inspirée par la politique féministe. Nous examinons les régimes temporels de l'université néolibérale et leurs effets concrets. Nous envisageons ensuite des stratégies pour ralentir la recherche dans le but de contribuer au mouvement de la recherche lente. Ce ralentissement représente à la fois un engagement en faveur d'une recherche, d'un enseignement et d'un service de qualité, et une éthique féministe collective du *care* qui remet en question l'accélération du temps et l'élitisme de l'université néolibérale. Avant tout, nous plaidons en faveur du mouvement de la recherche lente et proposons des stratégies de résistance qui mettent en avant des moyens collaboratifs, collectifs et communautaires d'aller de l'avant.

Dispositifs info-communicationnels

Cette partie opère un déplacement épistémologique crucial en déconstruisant le mythe de la neutralité technique des dispositifs info-communicationnels (plateformes, catalogues et revues). Ces infrastructures agissent comme des technologies de pouvoir qui structurent, légitiment ou excluent les savoirs. L'analyse de l'édition scientifique révèle d'abord de profondes injustices systémiques. Les biais de genre y sont documentés de manière quantitative (sous-représentation des femmes et minoration des citations), tandis que l'asymétrie géopolitique persiste : les comités de rédaction restent massivement concentrés dans les pays du Nord. Ce corpus pose également un regard critique sur les utopies du numérique. L'ouverture des données (Open Access) ou la gratuité ne garantissent pas l'inclusion. Sans accessibilité numérique efficace et sans design universel, les barrières techniques et cognitives subsistent. Face à ces enjeux, ces ressources dessinent des alternatives fondées sur la justice épistémique. L'articulation des principes du care à ceux du FAIR réintroduit la souveraineté des populations (notamment autochtones) sur leurs données. Enfin, qu'il s'agisse de valoriser le travail affectif invisible dans l'édition, de ralentir le productivisme académique par une gestion attentionnée des revues ou de situer les savoirs via la justice environnementale, le care apparaît ici comme le moteur d'une reconfiguration éthique et politique de la communication scientifique.

Catalogues, bibliothèques numériques, archives ouvertes et entrepôts de données

Carroll, S. R., Garba, I., Figueroa-Rodríguez, O. L., Holbrook, J., Lovett, R., Materechera, S., Parsons, M., Raseroka, K., Rodriguez-Lonebear, D., Rowe, R., Sara, R., Walker, J. D., Anderson, J., & Hudson, M. (2020). The CARE principles for Indigenous data governance. *Data Science Journal*, 19, 43.
<https://doi.org/10.5334/dsj-2020-043>

Les préoccupations relatives à l'utilisation secondaire des données et aux possibilités limitées de partage des avantages ont mis en lumière le dilemme auquel sont confrontées les communautés autochtones entre, d'une part, la protection de leurs droits et intérêts concernant les données autochtones (y compris les savoirs traditionnels) et, d'autre part, le soutien aux initiatives en faveur des données ouvertes, de l'apprentissage automatique, du partage généralisé des données et du big

data. Le Groupe d'intérêt international sur la souveraineté des données autochtones (au sein de la Research Data Alliance) est un réseau regroupant des réseaux de souveraineté des données autochtones basés sur les États-nations et des individus qui ont élaboré les « Principes CARE pour la gouvernance des données autochtones » (Avantage collectif, Autorité de contrôle, Responsabilité et Éthique) en consultation avec les peuples autochtones, des universitaires, des organisations à but non lucratif et des gouvernements. Les principes CARE sont axés sur les personnes et les objectifs, reflétant le rôle crucial des données dans la promotion de l'innovation, de la gouvernance et de l'autodétermination des peuples autochtones. Ces principes complètent l'approche centrée sur les données existantes, telle qu'elle est représentée dans les « Principes directeurs FAIR pour la gestion et la gouvernance des données scientifiques » (Findable, Accessible, Interoperable, Reusable). Les principes CARE s'appuient sur les travaux antérieurs du réseau Te Mana Raraunga Maori Data Sovereignty Network, de l'US Indigenous Data Sovereignty Network, du Maiam nayri Wingara Aboriginal and Torres Strait Islander Data Sovereignty Collective, ainsi que de nombreux peuples, nations et communautés autochtones. L'objectif est que les gestionnaires et les autres utilisateurs de données autochtones « respectent les principes FAIR et CARE ». Dans cette première publication officielle des principes CARE, nous en exposons la justification, décrivons leur relation avec les principes FAIR et présentons des exemples de leur application.

Carroll, S. R., Herczog, E., Hudson, M., Russell, K., & Stall, S. (2021). Operationalizing the CARE and FAIR principles for Indigenous data futures. *Scientific Data*, 8(1), 108. <https://doi.org/10.1038/s41597-021-00892-0>

Alors que le big data, les données ouvertes et la science ouverte progressent pour améliorer l'accès à des ensembles de données complexes et volumineux à des fins d'innovation, de découverte et de prise de décision, les droits des peuples autochtones à contrôler et à accéder à leurs données dans ces environnements restent limités. La mise en œuvre des principes FAIR pour les données scientifiques avec les principes CARE pour la gouvernance des données autochtones améliore la capacité d'action des technologies et met les personnes et les objectifs au premier plan afin de garantir les droits et les intérêts des peuples autochtones sur leurs données tout au long du cycle de vie de celles-ci.

Samson, E. (2024). L'accessibilité numérique, une approche éthique en bibliothèque ? Une responsabilité à interroger : Enjeux, effets et intérêts pour les professionnels et les institutions. *Interfaces numériques*, 13(1). <https://doi.org/10.25965/interfaces-numeriques.5274>

L'accessibilité numérique (AN), norme obligatoire, depuis 2009, pour les bibliothèques modifie la conception des interfaces des espaces documentaires numériques. Les institutions des bibliothèques tentent de réfléchir aux évolutions à apporter dans le parcours des usagers. La mission d'« égalité

d'accès pour tous » des bibliothèques, conduit à questionner la dimension éthique qu'engage l'AN — recherche du bien-être d'autrui — pour les bibliothécaires (leurs manières d'agir). L'article cherche à étudier ce qui donne du sens à la mise en place de cette norme. Il est question d'interroger l'éthique de l'AN des espaces documentaires, ses enjeux définitionnels, ses effets auprès des professionnels et ses intérêts pour l'institution.

Dispositifs de publication scientifique

**Avanço, K., Balula, A., Błaszczczyńska, M., Buchner, A., Caliman, L., Clivaz, C., Costa, C., Franczak, M., Gatti, R., Giglia, E., Gingold, A., Jarmelo, S., Padez, M. J., Leão, D., Maryl, M., Melinščak Zlodi, I., Mojsak, K., Morka, A., Mosterd, T., ... Wieneke, L. (2021). *Future of scholarly communication: Forging an inclusive and innovative research infrastructure for scholarly communication in social sciences and humanities*. Zenodo.
<https://doi.org/10.5281/zenodo.5017705>**

Le présent rapport aborde les enjeux liés à la communication scientifique dans les SHS, pour le développement et le fonctionnement futurs d'OPERAS. Les résultats rassemblés ici peuvent être classés en deux catégories d'innovations concernant 1) le fonctionnement d'OPERAS et 2) ses activités. Les questions opérationnelles portent sur les modalités de gouvernance d'une infrastructure de recherche innovante (chapitre 1) ainsi que sur les modèles économiques des publications en libre accès dans les SHS (chapitre 2). L'autre groupe de questions est consacré aux domaines stratégiques dans lesquels OPERAS et ses services peuvent jouer un rôle déterminant pour fournir, faciliter ou débloquent l'innovation : les données FAIR (chapitre 3), la bibliodiversité et le multilinguisme dans la communication scientifique (chapitre 4), l'avenir de l'écriture scientifique (chapitre 5) et l'évaluation de la qualité (chapitre 6). Chaque chapitre offre un aperçu des principales conclusions et des défis, en mettant l'accent sur les recommandations destinées à OPERAS et à d'autres parties prenantes telles que les infrastructures électroniques, les éditeurs, les chercheurs en sciences humaines et sociales, les organismes de recherche, les décideurs politiques et les bailleurs de fonds. Des liens vers les données et d'autres publications issues des travaux relatifs à des tâches spécifiques se trouvent à la fin de chaque chapitre.

Blazek, M. (2024). *Managing an academic journal with care*. In I. Hay, G. Butler, & G. Szili (Éds.), *How to edit and manage a successful scholarly journal* (pp. 169–179). Edward Elgar Publishing. <https://doi.org/10.4337/9781035300174.00025>

Compte tenu de l'importance de la publication pour les carrières universitaires, tout le monde souhaite que le processus soit aussi efficace que possible : les auteurs souhaitent un processus d'évaluation rapide et attentif ; les évaluateurs souhaitent que leur temps soit consacré là où il est le plus nécessaire ; et les éditeurs souhaitent un système capable de faire face à la charge de travail importante que représente la production de manuscrits. Dans ce chapitre, je place la notion d'efficacité à côté de l'éthique du *care*. En m'appuyant sur mon expérience en tant que rédacteur en chef de la revue *Children's Geographies*, je souhaite montrer que le *care* et l'efficacité ne doivent pas être considérés comme opposés, mais que le premier peut favoriser le second. En réfléchissant à l'éventail des relations

et des engagements d'un rédacteur en chef de revue – des relations immédiates avec les auteurs, les évaluateurs et les autres rédacteurs en chef, aux relations plus implicites avec la communauté universitaire et non universitaire au sens large –, je souhaite illustrer comment une éthique du *care* permet de mettre en place des arrangements qui s'avèrent plus solides à long terme et favorisent une recherche capable de faire évoluer les modes de pensée établis.

Canfield, K. N., Menezes, S., Matsuda, S. B., Moore, A., Mosley Austin, A. N., Dewsbury, B. M., Feliú-Mójer, M. I., McDuffie, K. W. B., Moore, K., Reich, C. A., Smith, H. M., & Taylor, C. (2020). Science Communication Demands a Critical Approach That Centers Inclusion, Equity, and Intersectionality. *Frontiers in Communication*, 5, 2. <https://doi.org/10.3389/fcomm.2020.00002>

Nous vivons à une époque où l'information scientifique abonde, mais l'accès à cette information et aux possibilités d'engagement public significatif dans les processus et les résultats scientifiques reste réparti de manière inéquitable. Malgré un intérêt croissant pour la communication scientifique et l'engagement du public envers la science, les personnes et les communautés historiquement marginalisées et issues de minorités sont largement négligées et sous-estimées dans ces efforts. Afin de combler cette lacune, cet article vise à définir la communication scientifique inclusive, ainsi qu'à clarifier et à élargir ce domaine. Nous présentons la communication scientifique inclusive comme une voie à suivre pour remédier aux problèmes systémiques d'accès inégal et d'engagement inégal dans les STEMM (sciences, technologie, ingénierie, mathématiques et médecine). Nous décrivons le premier symposium national sur la communication scientifique inclusive (InclusiveSciComm) organisé aux États-Unis. En nous appuyant sur l'expérience acquise lors de l'organisation de ce symposium, nous formulons des recommandations pour d'autres rencontres visant à contribuer à la création d'une communauté de pratique en matière de communication scientifique inclusive. Tant dans la recherche que dans la pratique, nous plaidons en faveur d'une expérimentation accrue afin de faire de la communication scientifique inclusive l'avenir de la communication scientifique au sens large, dans le but d'impliquer des publics diversifiés à travers leurs multiples modes de connaissance et de renforcer le sentiment d'appartenance aux STEMM.

Caplar, N., Tacchella, S., & Birrer, S. (2017). Quantitative evaluation of gender bias in astronomical publications from citation counts. *Nature Astronomy*, 1(6), 0141. <https://doi.org/10.1038/s41550-017-0141>

De nombreuses études menées dans différents domaines de recherche ont montré que les évaluateurs, hommes comme femmes, attribuent systématiquement des notes plus élevées aux travaux réalisés par des hommes qu'à des travaux identiques réalisés par des femmes. De plus, les femmes sont sous-représentées dans les publications prestigieuses et parmi les auteurs, et leurs travaux sont cités

environ 10% de moins. En astronomie, des biais similaires ont été observés en ce qui concerne la participation aux conférences et les taux de réussite des demandes d'utilisation de télescopes. Même si le nombre de doctorats décernés à des femmes ne cesse d'augmenter, celles-ci ont toujours tendance à être sous-représentées aux postes d'enseignants-chercheurs. Encouragés par ces résultats, nous mesurons le rôle du genre dans le nombre de citations reçues par les articles en astronomie. Afin de tenir compte du fait que les caractéristiques des articles rédigés par des hommes et des femmes diffèrent intrinsèquement, nous utilisons un algorithme de forêt aléatoire pour contrôler les caractéristiques non spécifiques au genre de ces articles. Nous montrons ici que les articles rédigés par des femmes reçoivent $10,4 \pm 0,9\%$ de citations en moins que ce à quoi on pourrait s'attendre si les articles présentant les mêmes caractéristiques non liées au genre avaient été rédigés par des hommes.

Espin, J., Palmas, S., Carrasco-Rueda, F., Riemer, K., Allen, P. E., Berkebile, N., Hecht, K. A., Kastner-Wilcox, K., Núñez-Regueiro, M. M., Prince, C., Rios, C., Ross, E., Sangha, B., Tyler, T., Ungvari-Martin, J., Villegas, M., Cataldo, T. T., & Bruna, E. M. (2017). A persistent lack of international representation on editorial boards in environmental biology. *PLOS Biology*, 15(12), e2002760. <https://doi.org/10.1371/journal.pbio.2002760>

Les chercheurs qui composent les comités de rédaction des revues jouent un rôle essentiel dans l'orientation des connaissances dans leur domaine. Néanmoins, les études sur la composition de ces comités restent rares, en particulier celles qui portent sur les revues publiant des travaux de recherche dans les domaines de plus en plus mondialisés des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques (STEM). À l'aide d'indicateurs permettant de quantifier la diversité des communautés écologiques, nous avons évalué la représentation internationale au sein des comités de rédaction de 24 revues de biologie environnementale entre 1985 et 2014. Au cours de ces trois décennies, 3 827 scientifiques issus de 70 pays ont occupé des fonctions de rédacteurs. La taille de la communauté éditoriale s'est accrue au fil du temps – le nombre de rédacteurs en chef en 2014 était quatre fois supérieur à celui de 1985 –, tout comme le nombre de pays dans lesquels ils étaient basés. Néanmoins, les rédacteurs en chef basés en dehors du « Nord global » (le groupe de pays économiquement développés à haut produit intérieur brut [PIB] par habitant qui concentrent collectivement la majeure partie de la richesse mondiale) étaient extrêmement rares. De plus, 67,18 % de l'ensemble des rédacteurs en chef étaient basés soit aux États-Unis, soit au Royaume-Uni. Par conséquent, la diversité géographique — déjà faible en 1985 — est restée inchangée jusqu'en 2014. Nous estimons que cette diversité géographique limitée peut nuire à la créativité des travaux universitaires publiés dans les revues, aux progrès et à l'orientation de la recherche, à la composition de la main-d'œuvre dans les domaines des sciences, des technologies, de l'ingénierie et des mathématiques (STEM), ainsi qu'au développement de la science en Amérique latine, en Afrique, au Moyen-Orient et dans une grande partie de l'Asie (c'est-à-dire le « Sud global »).

Ford, A. Y., & Alemneh, D. G. (2024). Inclusive global scholarly communication: Toward a just and healthier information ecosystem. *Journal of the Association for Information Science and Technology*, 75(10), 1058–1069. <https://doi.org/10.1002/asi.24899>

La communication scientifique est depuis longtemps un thème central dans le domaine des sciences de l'information. Cependant, les réflexions philosophiques, voire juridiques, notamment celles portant sur les aspects moraux et éthiques liés à la santé des écosystèmes de l'information, sont relativement récentes. En effet, ces thèmes récents sont alimentés par divers facteurs contextuels, notamment économiques, disciplinaires, sociétaux et culturels. Cet article explore la littérature traitant de la situation difficile des chercheurs des pays à faible et moyen revenu qui peinent à s'engager dans la communication scientifique dans leurs domaines. Ce sujet est étudié depuis des années, mais il a souvent été abordé dans des disciplines autres que les sciences de l'information et la gestion des connaissances. Cette étude postule que les analyses critiques élèvent cette question au rang d'une question de justice et suggèrent un nouveau prisme critique qui s'appuierait sur plusieurs prismes existants, notamment ceux développés pour élargir la notion d'injustice épistémique, tout en explorant des domaines et des perspectives qui n'ont pas encore trouvé leur place dans la littérature dominante. L'analyse propose des approches et un discours alternatifs autour de la démocratisation des communications savantes, le tout dans le but de parvenir à un écosystème mondial de l'information plus juste et plus sain.

Fox, C. W., & Paine, C. E. T. (2019). Gender differences in peer review outcomes and manuscript impact at six journals of ecology and evolution. *Ecology and Evolution*, 9(6), 3599–3619. <https://doi.org/10.1002/ece3.4993>

Dans le cadre d'expériences contrôlées, la productivité et les performances des hommes sont généralement mieux notées que celles des femmes, ce qui suggère l'existence de préjugés sexistes, conscients ou inconscients, dans l'évaluation. La mesure dans laquelle les rédacteurs en chef et les évaluateurs de revues scientifiques font preuve de préjugés sexistes susceptibles d'influencer les résultats du processus d'évaluation par les pairs reste incertaine en raison des variations importantes entre les études. Nous souhaitons vérifier si le genre permet de prédire les résultats de l'évaluation éditoriale et par les pairs pour plus de 23 000 manuscrits de recherche soumis à six revues en écologie et en évolution entre 2010 et 2015. Les articles dont le premier auteur était une femme ou un homme avaient autant de chances d'être envoyés pour évaluation par les pairs. Cependant, les articles dont le premier auteur était une femme ont obtenu, en moyenne, des notes d'évaluation par les pairs légèrement moins bonnes et étaient plus susceptibles d'être rejetés après évaluation, bien que cette différence varie d'une revue à l'autre. Ces différences entre les sexes semblent être en partie dues à

des différences dans les rôles des auteurs. Les articles pour lesquels le premier auteur a cédé la fonction d'auteur correspondant à un coauteur (ce que les femmes font plus souvent que les hommes) ont obtenu des notes d'évaluation par les pairs nettement moins bonnes et étaient moins susceptibles de recevoir une décision éditoriale favorable. Les différences entre les sexes concernant la qualité d'auteur correspondant expliquaient en partie les écarts observés dans les notes attribuées lors de l'évaluation par les pairs et dans les décisions éditoriales favorables. Contrairement à ces observations portant sur les manuscrits soumis, une enquête portant sur plus de 12 000 articles publiés a révélé des différences entre les sexes dans les résultats de l'évaluation par les pairs ; les femmes ont fait état de taux de rejet (par une revue antérieure) similaires avant leur publication finale. Après publication, les articles rédigés par des femmes ont été cités moins souvent que ceux rédigés par des hommes, bien que les différences soient très faibles (~2 %). Nos données ne nous permettent pas de tester des hypothèses sur les mécanismes sous-jacents aux disparités entre les sexes que nous avons observées, mais elles appuient fortement la conclusion selon laquelle les articles rédigés par des femmes ont des taux d'acceptation plus faibles et sont moins cités que ceux rédigés par des hommes en écologie.

Holman, L., Stuart-Fox, D., & Hauser, C. E. (2018). The gender gap in science: How long until women are equally represented? *PLOS Biology*, 16(4), e2004956.
<https://doi.org/10.1371/journal.pbio.2004956>

Les femmes constituent une minorité au sein du personnel des secteurs des sciences, de la technologie, de l'ingénierie, des mathématiques et de la médecine (STEMM). Quantifier l'écart entre les sexes peut permettre d'identifier les domaines qui n'atteindront pas la parité sans intervention, de mettre en lumière des préjugés sous-estimés et de définir des repères en matière d'équilibre entre les sexes parmi les intervenants lors de conférences, les rédacteurs en chef et les comités de recrutement. À l'aide des bases de données PubMed et arXiv, nous avons estimé le sexe de 36 millions d'auteurs issus de plus de 100 pays et publiant dans plus de 6 000 revues, couvrant la plupart des disciplines STEMM au cours des 15 dernières années, et avons créé une application web permettant d'accéder facilement à ces données (<https://lukeholman.github.io/genderGap/>). Malgré les progrès récents, l'écart entre les sexes semble susceptible de persister pendant des générations, en particulier en chirurgie, en informatique, en physique et en mathématiques. Cet écart est particulièrement important pour les postes d'auteurs associés à l'ancienneté, et les revues prestigieuses comptent moins de femmes auteurs. De plus, nous estimons que les hommes sont invités par les revues à soumettre des articles à un rythme environ deux fois supérieur à celui des femmes. Les pays riches, notamment le Japon, l'Allemagne et la Suisse, comptaient moins de femmes auteurs que les pays plus pauvres. Nous concluons que l'écart entre les sexes dans les STEMM ne se comblera pas sans de nouvelles réformes dans les domaines de l'éducation, du mentorat et de la publication universitaire.

Judd, K., & McKinnon, M. (2021). A systematic map of inclusion, equity and diversity in science communication research: Do we practice what we preach? *Frontiers in Communication*, 6, 744365.

<https://doi.org/10.3389/fcomm.2021.744365>

Un engagement efficace auprès d'un large éventail de parties prenantes, la lutte contre la désinformation et la promotion d'une participation plus large à la science sont au cœur de la pratique de la communication scientifique et constituent une grande partie des axes de recherche actuels dans cette discipline. Des événements mondiaux, tels que la pandémie de COVID-19, ont clairement montré que les inégalités sociales se manifestent également au sein des structures de communication, y compris celles de la communication scientifique. Des pratiques inclusives à l'égard de publics diversifiés sont essentielles si nous souhaitons les impliquer dans la recherche de solutions aux problèmes de société. Pourtant, il existe peu de données disponibles permettant de déterminer quels groupes diversifiés, marginalisés et/ou exclus sont impliqués dans la communication scientifique, et par quels moyens. Cet article élabore une cartographie systématique de la littérature académique couvrant 40 ans afin de fournir une base de données préliminaire sur la manière dont la diversité et l'inclusion sont conçues et mises en œuvre dans la recherche et la pratique de la communication scientifique. Bien que la discipline ait fait l'objet d'une attention accrue au cours des cinq dernières années, la communication scientifique doit encore évoluer afin de développer une base de données solide permettant de comprendre ce qui constitue une communication scientifique inclusive, tant en théorie qu'en pratique.

Kaatz, A., Gutierrez, B., & Carnes, M. (2014). Threats to objectivity in peer review : The case of gender. *Trends in Pharmacological Sciences*, 35(8), 371-373.

<https://doi.org/10.1016/j.tips.2014.06.005>

Les scientifiques s'efforcent de faire preuve d'objectivité lors de l'évaluation par les pairs des demandes de subvention et des manuscrits soumis. Néanmoins, tout être humain est susceptible d'être influencé par des biais dans sa prise de décision. Afin d'illustrer comment des biais cognitifs sans rapport avec la qualité scientifique d'un travail peuvent influencer l'évaluation par les pairs, nous décrivons l'impact potentiel du genre du candidat sur le jugement des évaluateurs. Le tableau 1 présente différents types de biais cognitifs, tandis que le tableau 2 décrit les conditions susceptibles de favoriser l'apparition de ces biais lors de l'évaluation par les pairs.

Parnell, C., Dane, A., & Weber, M. (2020). Author care and the invisibility of affective labour: Publicists' role in book publishing. *Publishing Research Quarterly*, 36(4), 648–659. <https://doi.org/10.1007/s12109-020-09763-9>

Les attachés de presse jouent un rôle important mais mal compris au sein du secteur de l'édition. Des enquêtes menées auprès des secteurs de l'édition en Australie et au Royaume-Uni révèlent que les personnes travaillant dans le marketing et la promotion sont davantage exposées au risque de harcèlement sexuel. Le rôle des attachés de presse et les raisons pour lesquelles ils sont davantage exposés au harcèlement sur leur lieu de travail restent flous. Dans cet article, nous synthétisons les connaissances actuelles, tant académiques que professionnelles, concernant le rôle des attachés de presse et le travail qu'ils accomplissent. Cet examen de la littérature révèle un manque d'analyse critique du travail des attachés de presse. Nous explorons le travail affectif qui constitue leur rôle et soutenons que le travail qu'ils accomplissent pour conférer visibilité et prestige aux auteurs et aux éditeurs est un facteur majeur contribuant à rendre leur rôle invisible dans le secteur. Une meilleure compréhension du rôle des attachés de presse dans l'édition est essentielle, mais cette recherche vise avant tout à rendre l'attaché de presse visible.

Polk, E., & Diver, S. (2020). Situating the scientist: Creating inclusive science communication through equity framing and environmental justice. *Frontiers in Communication*, 5, 6. <https://doi.org/10.3389/fcomm.2020.00006>

Cet article s'appuie sur la littérature consacrée à la justice environnementale (JE) pour développer un nouveau concept de cadrage axé sur l'équité, susceptible de contribuer à une communication scientifique plus inclusive. Nous soutenons que le fait de placer l'équité au cœur du cadrage de nos communications peut offrir aux communautés marginalisées un point d'accès essentiel pour s'engager dans la communication scientifique, ainsi qu'une occasion importante pour les chercheurs et les rédacteurs scientifiques de se montrer plus responsables envers les communautés défavorisées. Considérer la communication scientifique sous l'angle de l'équité demande aux médiateurs non seulement de présenter la science d'une manière qui soit pertinente pour des publics particuliers, mais aussi de prêter attention à certaines pratiques historiques discriminatoires qui ont ciblé les communautés marginalisées et continuent de le faire à travers le discours scientifique actuel. Les stratégies de justice environnementale pour un cadrage axé sur l'équité consistent notamment à demander aux médiateurs scientifiques (1) de prendre conscience de leur propre positionnement et de leurs perspectives partiales, (2) d'identifier les sources d'inégalité découlant de relations de pouvoir inégales, et (3) de trouver des points de convergence avec des initiatives ancrées dans les expériences des communautés défavorisées. Afin d'étayer notre approche du cadrage axé sur l'équité, nous présentons également, à titre d'étude de cas, notre expérience dans l'enseignement du premier cours complet sur la justice environnementale dispensé à l'université de Stanford. Parmi les principaux

résultats, citons : l'enrichissement de la production de connaissances scientifiques par l'ajout de perspectives manquantes, grâce à l'invitation de représentants de communautés diverses et marginalisées à venir enseigner ; le renforcement de la pertinence sociale des résultats scientifiques (en demandant à nos étudiants de placer au centre de leur communication les préoccupations et les points de vue des communautés marginalisées) ; et l'encouragement à l'action collective pour répondre aux préoccupations en matière d'équité et parvenir à une société plus saine pour tous.

Plateformes d'apprentissage en ligne

Goerisch, D., Krueger, T., & Edwards, M. (2024). Considering ethics of care in online learning spaces. *Digital Geography and Society*, 6, 100087.

<https://doi.org/10.1016/j.diggeo.2024.100087>

Au début de la pandémie mondiale de COVID-19, de nombreuses universités et écoles supérieures américaines sont passées brutalement à l'enseignement en ligne afin de limiter la propagation du virus. Ce changement, présenté comme une mesure d'accompagnement et de soutien à l'ensemble de la communauté universitaire, a engendré de nouvelles inégalités et exacerbé celles déjà existantes parmi les étudiants, les professeurs et le personnel. Le corps professoral a été initié à des technologies et des médias numériques utilisés pour surveiller les étudiants, tels que les logiciels anti-plagiat, la surveillance intrusive des examens en ligne et l'enregistrement des cours sur Zoom. Si les universités ont présenté l'utilisation de ces technologies par les étudiants en temps de crise comme un acte de bienveillance, elles ont également créé un climat de surveillance, de méfiance et de préjudice dans l'environnement numérique. Ancrée dans les idéologies néolibérales, la notion de bienveillance au sein des espaces numériques universitaires est perçue comme un objectif ou une fonction où l'université se soucie de ses étudiants, de ses professeurs et de son personnel, au détriment de modèles d'éthique du *care* plus équitables, démocratiques et socialement justes. À partir d'une recherche qualitative menée sur les réponses des universités à la pandémie de COVID-19, l'article soutient que les universités conçoivent la surveillance dans les espaces numériques comme un acte de bienveillance, notamment à travers le modèle archaïque de l'*in loco parentis*. Nous proposons des recommandations aux universités pour qu'elles évoluent vers des soins plus équitables, et nous abordons l'éthique du *care* face à la surveillance dans les espaces numériques.

Johnson, M. W., & Abumeeiz, S. (2023). The limits of inclusion in open access: Accessible access, universal design, and open educational resources. *Journal of Librarianship and Scholarly Communication*, 11(1).

<https://doi.org/10.31274/jlsc.14399>

Les impacts des ressources éducatives libres (REL) sont à la fois bien documentés et d'une grande portée. Sans pour autant minimiser leurs retombées positives — notamment la réduction du coût des manuels scolaires, la mise à disposition immédiate de plateformes de connaissances et l'ouverture de la recherche —, nous problématisons l'idée reçue selon laquelle les ressources libres seraient nécessairement plus accessibles et intrinsèquement bénéfiques. En nous appuyant sur les travaux de chercheuses et de militantes antiracistes, féministes et spécialistes des études sur le handicap, nous menons un examen critique de l'initiative éducative libre en ligne de la bibliothèque de l'UCLA, connue

sous le nom de Writing Instruction + Research Education (WI+RE). Ce faisant, nous visons à (1) Démontrer comment le libre accès est souvent présenté comme une fin en soi, alors qu'il ne s'agit en réalité que d'un début (2) Encourager le lectorat à ne pas évangéliser le mouvement du libre accès au point de le placer au-dessus de toute critique (3) Plaider pour que la justice liée au handicap soit placée au cœur de nos efforts en matière de libre accès, et bien au-delà. Nous abordons des approches tant générales que spécifiques pour placer l'accessibilité au centre des processus de création, nous plaidons pour un élargissement de la définition des REL (au-delà de leur simple gratuité) et nous mettons en garde contre l'idéalisation des REL sans prise en compte des facteurs structurels qui contribuent à l'inaccessibilité. Nous présentons quatre stratégies et recommandations à l'intention des professionnels, des éducateurs et des concepteurs qui cherchent à intégrer l'accessibilité et la justice liée au handicap dans la conception des REL et, plus largement, dans les initiatives de libre accès. Nous abordons les REL sous un angle à la fois pratique et théorique afin de proposer un argumentaire et une voie à suivre pour concevoir des ressources plus accessibles et développer le libre accès par le biais de l'accessibilité universelle et de la conception universelle.

Pinède, N., & Rouissi, S. (2025). *Accessibilité et environnements numériques de connaissances en contexte académique français : Le cas des plateformes d'apprentissage en ligne* [Communication à un colloque]. *14e colloque international d'ISKO France : L'organisation des connaissances et les défis de la diversité*, Metz, France.

Pinède et Rouissi explorent les enjeux d'accessibilité et d'inclusivité dans les environnements numériques, en particulier les plateformes d'apprentissage en ligne (LMS). L'étude distingue la mise en conformité aux standards techniques (WCAG, W3C, IEDTECH, IMS) des approches centrées sur les usagers, qui personnalisent l'accès aux contenus selon les besoins et préférences individuelles (PNP). Les auteurs soulignent les limites des documents et formats inaccessibles (ex. PDF) et l'importance du design universel et de l'UX pour permettre à tous les utilisateurs, y compris ceux ayant des besoins spécifiques, d'accéder, de naviguer et de comprendre l'information. L'article met en avant l'articulation entre normes techniques et savoir-faire professionnel des enseignants pour créer des environnements inclusifs et efficaces.

Systemes d'organisation des connaissances

Attama, R. O., Ayandokun, A., & Okechukwu, I. C. (2024, juillet). *Adoption of inclusive information and knowledge organisation systems in libraries: Implications for information accessibility in diverse cultures* [Communication à un colloque]. 62nd National Conference and Annual General Meeting (AGM) of the Nigerian Library Association, University of Port Harcourt.

<https://www.researchgate.net/publication/383201929> **Adoption of Inclusive Information and Knowledge Organisation Systems in Libraries Implications for Information Accessibility in Diverse Cultures Theme Promoting Diversity and Inclusiveness through Inn**

Cet article évalue comment des services d'information inclusifs peuvent être proposés grâce à l'adoption de systèmes accessibles d'organisation de l'information et des connaissances dans les bibliothèques, favorisant ainsi un meilleur accès à l'information. La littérature examinée révèle que les méthodes d'organisation des connaissances utilisées par les bibliothèques modernes ont été, par inadvertance, soumises aux limites de compréhension de leurs créateurs ainsi qu'aux influences sociales de la culture des concepteurs de classifications et autres spécialistes du domaine. Cela entraîne souvent des difficultés dans le contrôle bibliographique des documents d'information relatifs aux minorités et aux cultures diverses, ce qui a pour conséquence de restreindre l'accès à l'information. Pour corriger ce déséquilibre, les professionnels de l'information doivent veiller à ce qu'une attention adéquate soit portée à la création de mécanismes et de cadres garantissant un contrôle bibliographique approprié de la littérature destinée aux publics exclus, et ce, à travers l'adoption de systèmes d'organisation des connaissances adaptés. Cet article recommande ainsi la création d'une norme nationale, régionale ou continentale d'organisation des connaissances, ainsi que l'introduction d'un catalogue collectif national efficace pour une création harmonisée de listes nationales ou continentales de vedettes-matières dédiées aux contenus locaux.

Barriage, S., Bloch, B. S., & Kitzie, V. (2024). *Drag storytimes and bibliographic invisibility: A comparative analysis of picture book subject metadata*. *Knowledge Organization*, 51(8), 686–699.

<https://doi.org/10.5771/0943-7444-2024-8-686>

Historiquement, les documents de bibliothèque traitant des identités diverses ont souvent été soumis à ce que Gough et Greenblatt (1992) nomment une « invisibilité bibliographique systémique », c'est-à-dire l'utilisation d'une « terminologie dépassée, préjudiciable, inadéquate ou inappropriée » (61) au

sein des notices bibliographiques pour décrire le contenu d'un ouvrage. L'usage d'une telle terminologie dans les métadonnées-matières peut rendre ces documents difficiles à trouver dans le catalogue d'une bibliothèque, restreignant ainsi l'accès des usagers aux ouvrages et aux idées qu'ils renferment. Des travaux antérieurs ont démontré que les folksonomies, à l'image de LibraryThing, peuvent mieux représenter la multiplicité et la fluidité des identités marginalisées. Dans cette étude, nous analysons les métadonnées-matières associées à un corpus d'albums illustrés lus lors de séances de lecture par des drag-queens (drag storytimes), en comparant l'inclusion de différents types de métadonnées-matières présentes dans les notices bibliographiques du catalogue de la Bibliothèque du Congrès (Library of Congress) et de LibraryThing. Plus précisément, nous analysons l'utilisation de termes qui décrivent explicitement les multiples facettes de la diversité humaine, ainsi que de ceux qui renvoient aux différents éléments de diversité présents dans les livres de manière plus généralisée ou implicite, au sein des notices bibliographiques d'albums illustrés mettant en scène des personnages et/ou des thèmes LGBTQIA+, des personnages PANDC (personnes autochtones, noires et de couleur), ainsi que des personnages en situation de handicap, présentant des différences de développement ou des maladies chroniques. Les notices de LibraryThing présentaient une prévalence plus élevée de types de métadonnées-matières dans presque toutes les catégories de livres, ce qui indique que les usagers attribuent une plus grande variété de types de métadonnées-matières que ne le font les catalogueurs professionnels. Les implications pour la découvrabilité et l'accessibilité des documents de littérature jeunesse représentant des identités marginalisées font l'objet d'une discussion.

Beghtol, C. (2002). *A proposed ethical warrant for global knowledge representation and organization systems. Journal of Documentation*, 58(5), 507–532. <https://doi.org/10.1108/00220410210441>

Les nouvelles technologies ont rendu possible la mondialisation croissante des ressources et des services d'information. Dans ce contexte, il est éthiquement et intellectuellement bénéfique de protéger la diversité culturelle et informationnelle. Cet article analyse les enjeux liés à la création de systèmes de représentation et d'organisation des connaissances qui soient fondés sur l'éthique, accessibles à l'échelle mondiale et culturellement acceptables. De plus, des principes fondamentaux pour le traitement éthique des différentes cultures y sont établis sur la base de la Déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH) des Nations Unies. Le concept d'« hospitalité culturelle », qui peut servir de cadre théorique pour la justification éthique des systèmes de représentation et d'organisation des connaissances, y est décrit. Cette large réflexion s'appuie sur l'exemple détaillé d'un universel culturel : le concept du temps et son expression à travers les calendriers. Les méthodes permettant d'assurer l'hospitalité culturelle et l'adaptation à l'utilisateur dans les systèmes d'information sont analysées sous l'angle de leur potentiel à créer des systèmes éthiques. En conclusion, l'hospitalité culturelle apparaît comme un concept prometteur pour évaluer les

fondements éthiques des nouveaux systèmes de représentation et d'organisation des connaissances, ainsi que pour planifier la révision des systèmes existants.

Casenave, J. (2026). *Co-creation and the design of inclusive and responsible information infrastructures* [Communication à un séminaire]. Joint seminar Axe 4 GERiCO & École doctorale, European Seminar GERiCO-CIREL, Université de Lille.

Cette communication interroge les conditions de conception de dispositifs archivistiques véritablement inclusifs et responsables. S'inscrivant dans les *infrastructure studies* (notamment Bowker), elle rappelle que les infrastructures d'information, les systèmes de métadonnées et les standards archivistiques ne sont jamais neutres : ils reflètent des choix épistémologiques et politiques susceptibles de produire des formes d'exclusion (hiérarchies implicites, catégories rigides, héritages coloniaux dans les terminologies). À partir de ce constat, l'auteure explore les modalités de transformation de ces infrastructures afin de les ouvrir à des savoirs pluriels et à des épistémologies alternatives. Elle met en avant plusieurs approches : l'archivistique participative, la co-conception des systèmes d'organisation des connaissances et des pratiques fondées sur une forme "d'empathie radicale". L'enjeu est de faire évoluer les institutions de mémoire vers des espaces de négociation socioculturelle, intégrant des problématiques comme la propriété des savoirs autochtones, la responsabilité partagée et le *stewardship* distribué. Dans cette perspective, les archivistes sont envisagés comme des acteurs clés de la construction de la mémoire collective, capables d'influencer les cadres de classification et les récits implicites, tout en contribuant à des infrastructures plus ouvertes, pluralistes et décolonisées.

Chevillon, G. (2026). *Algorithmes queers : Perturber les technologies, imaginer nos futurs*. B42.

À la croisée de la théorie queer et de la conception algorithmique se niche le potentiel d'une intelligence artificielle fluide, non-linéaire et nourrie des potentialités de l'erreur. Afin de démontrer les capacités présentes et potentielles de ces « algorithmes queers », Guillaume Chevillon convoque une multiplicité de sources allant des sciences sociales à l'économie, en passant par les études queer et l'art contemporain. Dans ce texte radicalement prospectif, l'auteur explore comment les algorithmes et les outils d'analyse de données peuvent esquisser des chemins alternatifs pour les technologies à venir en prenant en compte la diversité des expériences cognitives et physiques propres aux êtres humains. Au cœur de cet essai figure l'importance cruciale de l'acceptation de l'erreur comme moteur potentiel des outils de prédiction. Alors que les algorithmes fondés sur des principes déterministes, normatifs ou binaires ne sont pas suffisamment robustes pour atteindre leurs objectifs

de modélisation et de prédiction, cet économiste spécialiste de l'IA préconise une approche systémique, nourrie des théories queers, pour repenser les algorithmes et interagir avec eux. Algorithmes queers en appelle à un effort collaboratif pour développer nos capacités d'action et repenser notre rapport à la technologie, afin de permettre à cette dernière de mieux refléter la complexité des identités humaines, mais aussi d'éviter les dérives et les prises de pouvoir par quelques un·es, et enfin dessiner nos propres chemins.

Cosgrove, T. L. (1994). Planetree health information services: Public access to the health information people want. *Bulletin of the Medical Library Association*, 82(1), 57–63. <https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC225861/>

En juillet 1981, le Planetree Health Resource Center (Centre de ressources en santé Planetree) a ouvert ses portes sur le campus de San Francisco du California Pacific Medical Center (Pacific Presbyterian Medical Center). L'organisation Planetree a été fondée sur la conviction que l'accès à l'information peut autonomiser les individus et les aider à faire face aux défis médicaux et de santé. Le Centre de ressources en santé a été créé pour mettre une bibliothèque médicale et des ressources d'information sur la santé à la disposition du grand public. Au cours des douze dernières années, Planetree s'est efforcé de développer un service d'information et une collection de bibliothèque en santé grand public qui répondent aux besoins et aux intérêts d'un public diversifié. Dans le but de rendre la littérature médicale plus accessible, un système de classification propre à la santé grand public a été créé pour l'organisation des documents de la bibliothèque. Ce système associe la spécificité et la technicité du système de classification de la National Library of Medicine (Bibliothèque nationale de médecine des États-Unis) à la simplicité du langage courant.

Ferey, V. (2025). *Muséologie du vivant et épistémologie sociale : Vers une transmission inclusive et cognitive des savoirs traditionnels* [Communication à un colloque]. *14e colloque international d'ISKO France : L'organisation des connaissances et les défis de la diversité*, Metz, France.

Vanessa Ferey explore la muséologie du vivant et l'épistémologie sociale en insistant sur la transmission inclusive et cognitive des savoirs traditionnels. Elle met en avant la décolonisation des disciplines, en réévaluant la provenance des collections et en révisant les taxonomies héritées, souvent biaisées. La méthode MASK proposée combine l'identification des acteurs, la cartographie des connaissances tacites, la relation entre savoirs tacites et explicites, et la scénarisation des dispositifs. Dans le cadre des systèmes d'organisation des connaissances comme espaces documentaires, cette approche favorise l'inclusion de savoirs marginalisés, la visibilité des pratiques locales et la conception de systèmes documentaires accessibles et adaptés aux capacités cognitives des usagers.

Fraisse, A., Blickhan, S., & Van Hyning, V. (2020). Towards an open, inclusive and sustainable knowledge organization models. Dans *Knowledge organization at the interface: Proceedings of the Sixteenth International ISKO Conference* (pp. 133–141). <https://doi.org/10.5771/9783956507762>

Dans un contexte de plus en plus mondialisé, le multilinguisme et le multiculturalisme sont devenus des préoccupations majeures pour l'organisation des connaissances, qui se doit d'être aussi équitable que possible afin de garantir et de pérenniser son rôle de moteur de développement. En effet, au fil du temps, le fossé entre les langues des nations ou civilisations dominantes et les autres langues n'a cessé de se creuser. Dans cette recherche, nous décrivons, évaluons et présentons les premiers résultats de notre modèle d'organisation des connaissances durable et en libre accès. Ce modèle repose sur un paradigme qui permet à différents types de contributeurs — y compris des bénévoles ainsi que des communautés scientifiques et universitaires issues de divers horizons par-delà les frontières, les langues, les nations, les continents et les disciplines — de prendre part au processus d'organisation des connaissances de manière efficace et dynamique. Des expériences récentes basées sur ce modèle ont été menées sur des textes littéraires transnationaux, ainsi que dans le domaine de la valorisation participative (*crowdsourcing*) du patrimoine culturel et de l'enrichissement des collections.

Given, L. M., Ruecker, S., Simpson, H., Sadler, E. B., & Ruskin, A. (2007). Inclusive interface design for seniors: Image-browsing for a health information context. *Journal of the American Society for Information Science and Technology*, 58(11), 1610–1617. <https://doi.org/10.1002/asi.20645>

Cette étude explore une interface de recherche d'informations sur les médicaments basée sur l'image, en se concentrant sur l'utilisabilité pour une population spécifique : les personnes âgées. Des entretiens qualitatifs basés sur des tâches ont permis d'examiner les comportements des participants en matière de recherche d'informations de santé et de documenter leurs stratégies de recherche à l'aide d'une base de données existante (www.drugs.com) et d'un nouveau prototype qui utilise le regroupement (*clustering*) par similitude d'images de pilules pour la recherche. Douze participants (âgés de 65 ans et plus), reflétant une diversité de profils et d'expériences avec les ressources en ligne, ont localisé des informations sur des pilules à l'aide des interfaces et ont discuté de leurs préférences de navigation et de recherche. Les résultats mettent en évidence des caractéristiques de conception (par exemple, l'agrandissement de l'image) qui répondent aux besoins des personnes âgées dans le contexte d'autres stratégies de recherche d'informations liées à la santé (par exemple, contacter des pharmaciens).

Guimarães, J. A. C. (2025). *The inherent slants of knowledge organization procedures, tools and products and the challenge to promote inclusiveness in a context of diversity* [Communication à un colloque]. *14e colloque international d'ISKO France : L'organisation des connaissances et les défis de la diversité*, Metz, France.

Cette communication met en évidence que les procédures et les systèmes d'organisation des connaissances ne sont jamais neutres, mais toujours construits dans un espace et un contexte historique donnés, reflétant des tendances ou biais implicites. Les points de vue des auteurs, indexeurs et concepteurs de systèmes classificatoires, ainsi que les environnements sociaux et culturels, façonnent la manière dont les documents et les concepts sont organisés et représentés. Les systèmes d'organisation des connaissances deviennent ainsi des espaces documentaires où les choix terminologiques, les classifications et les index ne reflètent pas seulement le savoir scientifique, mais aussi les perspectives dominantes et les préjugés d'un groupe. Reconnaître cette dimension permet de repenser ces systèmes comme des instruments de médiation, de justice épistémique et de care, visant à inclure des voix et des savoirs historiquement marginalisés.

Huber, J. T., & Gillaspay, M. L. (1998). Social constructs and disease: Implications for a controlled vocabulary for HIV/AIDS. *Library Trends*, 47(2), 190–208. <https://hdl.handle.net/2142/8204>

L'ensemble des connaissances associées au virus de l'immunodéficience humaine (VIH) et au syndrome d'immunodéficience acquise (sida) présente une complexité sans équivalent dans aucune autre maladie. L'infection par le VIH est non seulement un processus pathologique extrêmement complexe, mais elle dépasse également les frontières de la biomédecine. Divers domaines façonnent la construction du VIH/sida en tant que maladie chronique, la construction sociétale circonscrivant l'ensemble des connaissances relatives à la pathologie, reflétant ainsi la complexité de la maladie elle-même. La maladie, tout comme l'ensemble des connaissances qui s'y rapportent, coexistent au sein d'une réalité sociale ; par conséquent, un vocabulaire contrôlé conçu pour faciliter l'organisation des connaissances et l'accès à celles-ci en matière de VIH/sida doit refléter les complexités de cette réalité socialement construite.

Martínez-Ávila, D., & Fox, M. J. (2025). Intersectionality in Knowledge Organization Revisited. *Informatio*, 30(1).

http://www.scielo.edu.uy/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S2301-13782025000101201

Les caractéristiques identitaires telles que la race, le genre, la classe, l'origine nationale et le handicap se construisent mutuellement et ne peuvent donc être séparées ou compartimentées. Ce système multidimensionnel d'oppressions interconnectées est connu sous le nom d'intersectionnalité. Parce qu'elle touche à la catégorisation des groupes humains, l'intersectionnalité est d'un intérêt majeur pour l'organisation des connaissances et, plus largement, pour les sciences de l'information et des bibliothèques. Bien que la reconnaissance de ces oppressions multiples renforce le sentiment d'inclusion des populations marginalisées, elle finit tout de même par perpétuer certains problèmes endémiques à la catégorisation des groupes d'individus : l'essentialisme, la porosité des frontières des groupes sociaux, la définition des groupes dans leur ensemble, ainsi que l'opposition entre identité et biologie (qui se manifeste dans la littérature de l'organisation des connaissances à travers le débat entre minorisation et universalisation). Les connaissances matérialisent l'intersectionnalité de manière unique à travers les vedettes-matières et la classification. En raison du principe d'exclusion mutuelle, la classification traite les oppressions intersectionnelles de façon cumulative (additive) plutôt que transformative. Selon la recherche, ces questions peuvent être abordées au niveau catégoriel ou au niveau structurel, ce qui exige des approches théoriques différentes et peut produire des résultats distincts. Dans tous les cas, l'espace accordé aux identités intersectionnelles doit être examiné afin de garantir qu'aucune oppression supplémentaire ne se produise.

Moulaison-Sandy H., Karen Snow, Brian Dobreski. Social Dimensions of Culture, Code-Switching, and Controlled Vocabularies. *Knowledge Organization* 2024, 51(7), 466–477. <https://doi.org/10.5771/0943-7444-2024-7-466>

Traditionnellement, la sélection des concepts et des termes au sein d'un système d'organisation des connaissances (SOC) a servi à refléter une opinion linguistique socialement construite mais majoritaire, et représente donc les perspectives des groupes dominants. On ne peut s'attendre à ce que les membres d'un groupe marginalisé partagent le même vocabulaire que les membres du groupe dominant. Par conséquent, lorsqu'il utilise un SOC, il incombe à l'utilisateur marginalisé de maîtriser deux ensembles distincts de terminologie : 1) les usages spontanés de la langue qui reflètent une vision du monde telle qu'exprimée par le ou les groupes marginalisés auxquels il appartient, et 2) cette terminologie « traduite » dans les termes que l'utilisateur pense être employés par le SOC (c'est-à-dire la terminologie de la vision du monde culturellement dominante). Dans cet article conceptuel,

nous étudions la complexité des usages de la terminologie dictés par le social à travers l'application du concept de « *code-switching* » (alternance codique) : le passage d'une langue ou d'une façon de parler à une autre que les individus peuvent utiliser dans diverses situations sociales. Après avoir défini plus précisément le code-switching, nous identifions les situations dans lesquelles les individus peuvent être amenés à s'engager dans cette pratique. Nous appliquons ensuite ce concept au langage utilisé à la fois par les SOC et par leurs utilisateurs, en mettant en évidence les barrières particulières que cela met en lumière pour les membres des communautés marginalisées. Enfin, nous examinons les implications du code-switching pour les utilisateurs marginalisés lorsqu'ils naviguent dans les SOC, et nous soulignons l'importance des travaux visant à faciliter la transition entre les codes à l'avenir.

Periotto, C., Arakaki, F., Massa, J. de J., Gracioso, L. de S., & Costa, L. S. F. (2024). Organization and representation of indigenous scientific production: A case study on the institutional repository in Brazil. *Knowledge Organization*, 51(8), 642–659. <https://doi.org/10.5771/0943-7444-2024-8-642>

L'Assemblée générale des Nations Unies de 2019 a déclaré que la période allant de 2022 à 2032 constituerait la Décennie internationale des langues autochtones. Dans ce contexte, les sciences de l'information et l'organisation des connaissances jouent un rôle central dans l'élaboration de politiques et d'actions visant à préserver ces langues. C'est dans cette optique que notre recherche vise à établir un diagnostic, à formuler des propositions et à mener des tests préliminaires au sein du dépôt institutionnel d'une université fédérale brésilienne. Plus précisément, ce travail porte sur l'intégration de métadonnées pour représenter la production scientifique autochtone. Les principales opérations de cette étude ont consisté à créer et à adapter des champs de métadonnées au sein du schéma Dublin Core. Il s'agissait d'indiquer spécifiquement le statut d'auteur collectif autochtone, les noms autochtones parmi les auteurs, ainsi que les résumés, les mots-clés et les titres en langue autochtone. La méthodologie s'est appuyée sur une revue de la littérature, une recherche appliquée et une recherche expérimentale. Les implémentations réalisées dans le dépôt institutionnel ont permis, bien que sur une base préliminaire, de faire du dépôt de l'établissement un outil robuste pour l'archivage et l'accès à l'information scientifique. C'est également un moyen de préservation, de visibilité, de valorisation et de respect pour les langues et les savoirs autochtones, qui sont aujourd'hui menacés.

Soergel, D., Tse, T., & Slaughter, L. (2004). Helping healthcare consumers understand: An “interpretative layer” for finding and making sense of medical information. In M. Fieschi, E. Coiera, & Y.-C. Li (Eds.), *MEDINFO: Proceedings of the 11th World Congress on Medical Informatics* (pp. 931–935). IOS Press. <https://ebooks.iospress.nl/ISBN/978-1-58603-444-3>

Les consommateurs de soins de santé ont besoin de trouver, de comprendre et d'interpréter les informations de santé avant de pouvoir prendre des décisions éclairées. Des travaux récents menés par d'autres chercheurs ainsi que nos propres recherches suggèrent que des décalages dans la représentation des informations de santé utilisées par les consommateurs et les professionnels surviennent à différents niveaux de la représentation des connaissances, tels que la terminologie (c'est-à-dire la forme ou la structure de surface, et le concept ou le sens) et les relations sémantiques. L'un des défis de la recherche en informatique de la santé grand public est de concevoir une stratégie globale pour combler le fossé entre la compréhension du consommateur et les connaissances biomédicales à tous les niveaux. Nous proposons un cadre pour guider la conception d'une « couche interprétative » visant à servir de « médiateur » entre les perspectives profanes (le modèle de l'expérience de la maladie ou *illness*) et professionnelles (le modèle de la pathologie médicale ou *disease*), et ce à tous les niveaux. Selon nous, l'objectif est d'aider les consommateurs à identifier les termes pour décrire leurs besoins, à trouver et comprendre les informations pertinentes, et à appliquer ces connaissances pour prendre des décisions éclairées en matière de soins de santé.

Trzmielewski, M., Demoly, P., & Caimmi, D. (2026). Pour une approche globale et intégrative de la santé dans la conception des systèmes classificatoires et terminologiques en allergologie : Retour d'expérience sur l'ontologie ALLERGIDOC 3.0. *Revue française d'allergologie*, 66 (Suppl. 21, Congrès Francophone d'Allergologie). <https://doi.org/10.1016/j.reval.2026.104778>

Les classifications et terminologies en allergologie modélisent la santé physique et mentale, mais rarement les ressentis, les émotions, l'expérience vécue et le vocabulaire des patients. L'objectif de la conception de l'ontologie ALLERGIDOC 3.0 était d'articuler les savoirs médicaux et patients pour accompagner l'indexation et la recherche d'information par les professionnels de santé. Nous avons collecté et structuré des termes issus d'un forum de santé, de documents cliniques, de résumés d'articles, ainsi que d'observations et d'entretiens sur les pratiques en allergologie. La base a été enrichie par des termes provenant du MeSH, d'OGMS, de SNOMED, de LOINC, de l'Allergen Nomenclature, de catalogues d'allergènes, ainsi que de la classification des émotions d'Ekman. Nous avons ensuite sollicité 4 PH, 2 internes et 1 secrétaire d'un CHU français pour réaliser, en 2025, une

extraction manuelle, puis automatique à l'aide d'ALLERGIDOC, de mots-clés issus de deux comptes rendus médicaux, de deux messages de forum et de deux résumés d'articles. L'extraction a été suivie d'entretiens non directifs. Au-delà des caractéristiques cliniques telles que les allergies, les allergènes positifs, les facteurs de risque, les signes objectifs et les techniques de prise en charge, les professionnels ont également jugé utile la modélisation et l'extraction ontologique des thérapies non conventionnelles (p. ex. « Acupuncture », « Homéopathie »), des symptômes et de l'évolution clinique subjective, ainsi que des états émotionnels et des ressentis des patients. L'ontologie pourrait réduire le temps consacré à la recherche de ces éléments dans le dossier patient et aider à identifier des contenus comportant des indicateurs de sévérité révélant une souffrance ou une errance thérapeutique. Le recensement et la mise en équivalence du vocabulaire patient avec le vocabulaire médical, p. ex. « Grattage », « Démangeaison », ont aussi été appréciés. Nous recommandons d'intégrer une approche holistique dans la conception des systèmes classificatoires et terminologiques en allergologie, afin de soutenir l'intérêt des professionnels pour une prise en charge globale et personnalisée des patients.

Verdi, U. (2025). Lutter contre les violences des données issues de la datafication. *Communication*, 42(2). <https://doi.org/10.4000/15bob>

Des pratiques généralistes de traitement des données font subir aux personnes queer une invisibilisation de leurs quotidiens, une essentialisation de leurs caractéristiques et des stigmatisations du fait de mauvais calibrage des jeux de données et des algorithmes associés. L'objectif de cet article est de poser les bases d'une littérature des données queer afin de combattre les effets négatifs de la datafication et proposer des formes alternatives de données pour mieux représenter les vies queer.

Williamson, N. J. (2004). Complementary and alternative medicine: Its place in the reorganized medical sciences in the Universal Decimal Classification. In I. C. McIlwaine (Ed.), *Advances in knowledge organization (Vol. 9, Global organization and the global society: Proceedings of the eighth International ISKO Conference, 13–16 July 2004, London, UK, pp. 257–262)*. Ergon.

Il s'agit d'une étude des exigences liées à l'intégration des médecines alternatives et complémentaires dans un système de classification universel, avec une référence particulière au projet de révision de la classe 61 (Sciences médicales) de la Classification décimale universelle (CDU). Les questions relatives au contenu, à la localisation du sujet ainsi qu'à sa structure, s'appuyant sur les principes énoncés par la Classification bibliographique de Bliss, y sont abordées. Enfin, une solution pour la classe 61 de la CDU est proposée.

Conclusion

Cette bibliographie commentée met en lumière la pluralité des lieux de savoirs. On y observe, dans différents contextes, un soin important aux individus et aux groupes sociaux, notamment ceux en situation de vulnérabilité.

Les travaux recensés soulignent l'émergence d'une éthique du *care* et de l'inclusion qui intègre de nombreuses dimensions : de l'aménagement d'espaces physiques à la conception de dispositifs numériques plus accessibles et adaptés aux différents contextes socioculturels. Ces trois dimensions viennent alors repenser l'organisation, la diffusion et la médiation des savoirs (grand public comme spécialisés), tout en reconfigurant la posture professionnelle des acteurs. Nous notons, par exemple, une écoute importante des besoins invisibles ou tabous, comme le fait de proposer des espaces pour l'allaitement, ou d'aborder des sujets liés aux inégalités systémiques (genre, intersectionnalité, etc). En outre, des ressources soulignent l'hybridation des compétences des professionnels, entre rôle de médiateur et celui, plus invisible, de travailleur social.

Un autre enjeu majeur identifié concerne la justice épistémique. Les systèmes d'organisation des connaissances (classifications, schémas de métadonnées, etc.) sont réinterrogés pour rendre visibles les savoirs marginalisés, tels que les productions indigènes ou les médecines alternatives et complémentaires, sortant ainsi d'une « neutralité » souvent synonyme d'exclusion. Les systèmes tels que les listes de métadonnées, les folksonomies, les classifications, les répertoires de vedettes-matière, les thésaurus et les ontologies sont notamment des dispositifs de représentation et d'organisation des connaissances qui déterminent l'accès, la visibilité et la légitimité des savoirs. Ils peuvent rendre visibles ou invisibles des savoirs, inclure ou exclure des groupes sociaux, des langues, perspectives et terminologies diverses, et faciliter ou faire obstacle à la consultation selon les besoins des usagers. Les publications existantes soulignent le rôle social et politique puissant de ces systèmes et sensibilisent aux enjeux d'inclusion et de *care*. Conçus avec soin et attention à la diversité culturelle, ils deviennent des espaces de médiation et de justice épistémique. Ainsi, l'organisation des connaissances peut constituer un levier d'équité, d'inclusion et d'autonomisation des individus.

Si la littérature scientifique sur le sujet aborde de nombreux angles (éthique, numérique, environnemental, social, pédagogique, thérapeutique), le périmètre du *care* et de l'inclusion est mouvant, oscillant entre des mentions explicites et des approches transversales issues par exemple des courants féministes ou décoloniaux. *In fine*, l'inclusion et le *care* redéfinissent les lieux de savoirs comme des instruments de justice sociale et de réparation du lien.

Ce travail exploratoire servira de base pour de futures recherches sur le sujet, telles que des articles état de l'art, des revues systématiques, des études de cas et des enquêtes de terrain.

Index

Thèmes

- Accessibilité, 2, 27, 29, 36, 37, 47, 49
- Apprentissage, 28, 31, 35, 46, 47
- Bien-être, 14, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 24, 26, 27, 28
- Communauté, 10, 12, 13, 19, 20, 21, 23, 26, 27, 29, 30, 35, 36, 39, 40, 44, 45, 55
- Discrimination, 10, 44
- Diversité, 4, 9, 10, 25, 29, 33, 35, 38, 40, 43, 47, 48, 49, 50, 51, 58
- Ecologie, 10, 11, 16, 17, 40, 41, 42
- Ethique, 7, 8, 10, 11, 12, 16, 17, 26, 27, 28, 30, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 41, 46, 49, 50
- Équité, 9, 16, 17, 24, 28, 29, 31, 32, 33, 39, 43, 44, 45, 46
- Féminisme, 26, 28, 33, 34, 46, 58
- Genre, 39, 40, 41, 42, 43, 54
- Gouvernance des données, 36
- Hospitalité, 10, 49
- Identité professionnelle, 9, 13, 14, 15
- Intersectionnalité, 39, 53, 54
- Justice sociale, 29
- LGBTQ+, 23, 49, 50, 51, 57
- Libre accès, 26, 38, 47, 52
- Médecine alternative et complémentaire, 42, 53, 57
- Médiation, 9, 10, 16, 25, 53
- Openness, 23
- Pédagogie, 12, 13, 24
- Racisme, 9, 10
- Révision par les pairs voir Revue scientifique, 33, 41, 43
- Revue scientifique voir Révision par les pairs, 33, 41, 43
- Santé, 19, 20, 21, 22, 26, 28, 41, 51, 52, 56
- Savoirs indigènes, 35, 36, 55
- Savoirs traditionnels, 35, 36, 51
- Ville, 18, 21, 22, 30

Types d'études

- Analyse comparative, 48, 49
- Etude de cas, 12, 14, 17, 18, 26, 27, 55
- Rapports, 17, 18, 29, 31, 33, 38,
- Réflexion libre, 9